



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
HAUTE-SAVOIE



*Le Tichodrome*

*mars 2018 N° 28*

# SOMMAIRE N°28

- Page 2. Les papillons de la base de données de la LPO Haute-Savoie. Synthèse de l'année 2017
- Page 24. Synthèse des observations de mustélidés en Haute-Savoie. Année 2017
- Page 26. Bilan des connaissances sur la population de blaireaux en Haute-Savoie d'après la base de données LPO Haute-Savoie. Période 2010-2015.
- Page 28 Synthèse des observations de chiroptères en Haute-Savoie. Année 2017
- Page 35. Rapports des protocoles STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) et SHOC (Suivi Hivernal des Oiseaux Communs) en Haute-Savoie. Année 2017
- Page 38. Rapport Hirondelle de rivage en Haute-Savoie. Année 2017
- Page 41. Rapport Guêpier d'Europe en Haute-Savoie. Année 2017

Revue éditée par la LPO Association Locale de la Haute-Savoie 24 rue de la Grenette

74370 Metz-Tessy

Tél : 04 50 27 17 74

haute-savoie@lop.fr

<http://haute-savoie.lop.fr>

Directeur de la publication Yves Dabry

Mise en page et réalisation Yves Dabry

Relecture Danielle Dabry, Michel Maire

Couverture Photo Jean Bisetti

Ont collaboré à l'élaboration de ce numéro : Marie-Antoinette Bianco, Philippe Favet, Jean-Claude Louis, Christian Prévost.

La reproduction des photos, propriété des auteurs, est interdite sans leur accord.

© - LPO Haute-Savoie - Tous droits de reproduction des textes et illustrations réservés.

ISSN 2101-2113

# LES PAPILLONS DE LA BASE DE DONNEES DE LA LPO HAUTE-SAVOIE

## Synthèse année 2017

Rédactrice Marie-Antoinette Bianco

### 1. INTRODUCTION

Comme en 2016, les espèces sont classées par familles et sous-familles et à l'intérieur de celles-ci par nombre de données. Pour chaque famille un petit résumé de l'année est effectué avec les faits saillants et certaines comparaisons avec les années précédentes.

Le nombre de données est nettement plus élevé qu'en 2016 et le nombre d'espèces observées aussi (127 au lieu de 120). Les conditions climatiques de 2017 sont nettement plus favorables que 2016 pour les papillons.

Le nombre d'observateurs est lui de 169, alors qu'il était de 137 en 2016.

### 2. PAPILLONS OBSERVES ET CLASSES PAR FAMILLES

#### 2.1. HESPERIIDAE



LA SYLVAINES *Ochlodes sylvanus*  
(68 données). Cette espèce très répandue se reproduit en une longue et unique génération. Elle est observée du 26/05 au 27/08 entre 277m et 1610m. Le nombre d'observations est du même ordre de grandeur qu'en 2016.

L'HESPERIE DE LA HOUQUE *Thymelicus sylvestris*  
(48 données). Commune partout en France, elle vole en une génération. Elle est observée du 03/06 au 01/08 entre 290 et 1600m.

LE POINT DE HONGRIE *Erynnis tages*  
(32 données). Ce papillon vole en plaine en deux générations et en montagne en une génération. Il

est observé du 07/04 au 07/08 entre 329 et 1768m.

LA VIRGULE *Hesperia comma*

(23 données). L'unique génération apparaît tardivement, de mi-juillet à septembre. Elle est observée du 16/07 au 28/08 entre 1028 et 1970m.

L'HESPERIE DU DACTYLE *Thymelicus lineolus*

(24 données). Cette Hespérie vole en une seule génération. Elle est observée du 17/06 au 03/08 entre 430 et 1874m.

HESPERIE DES POTENTILLES *Pyrgus armoricanus*

(8 données). C'est un papillon courant mais rarement identifié qui se reproduit en deux générations. Il est observé du 14/05 au 25/10 entre 364 et 708m.

Communes concernées : Boussy, Chavanod, Cran-Gevrier (GRF), Chevrier,



Sciez (MAB), Samoëns (P. Höhener).

#### HESPERIE DE LA SANGUISORBE *Spialia sertorius*

(7 données). Ce papillon vole presque partout en deux générations. Il est observé du 24/04 au 04/09 entre 378 et 1600m. Communes concernées : Collonges-sous Salève, Le Reposoir, Sciez (MAB), Cran-Gevrier, Quintal (GRF), La Chapelle-d'Abondance (RA), Onnion (P. Munier).

#### L'HESPERIE DE LA MAUVE/ DE L'AIGREMOINE *P.malvae/malvoides*

(6 données). Ces deux espèces distinguables uniquement par l'observation des structures génitales sont présentes dans le département. En l'absence de données précises, il est plus judicieux d'associer les deux taxons. Ces deux espèces volent en une génération. Les observations ont lieu du 21/04 au 17/08 entre 491 et 1613m. Communes concernées : Beaumont (JBi), Chavanod (GRF), Le Reposoir (MLM), Lullin (RA), Pers-Jussy, Le Petit-Bornand-les-Glières (MAB).

#### PYRGUS INDETERMINE *Pyrgus sp.*

(5 données). Certaines espèces de ce genre étant très difficiles à déterminer sans l'examen des génitalia, il a été décidé de créer la possibilité d'entrer des données sous *Pyrgus sp.* Les observations ont lieu du 25/06 au 25/08 entre 519 et 1707m.



Plain-chant - Photo C. Desjacquot

#### LE PLAIN-CHANT (HESPERIE DU FAUX-BUIS) *Pyrgus alveus*

(4 données). Ce papillon vole en une génération estivale. Il est observé le 27/07 à 1837m à Chamonix (A. Van der Yeught), le 31/07 à 1613m au Reposoir (MLM) et le 23/08 à 1681m au Grand-Bornand (C. Desjacquot).

#### HESPERIE DU MARRUBE *Carcharodus flocciferus*

(2 données). Cette espèce vole en une génération entre mi-mai et août selon les régions. Elle est observée le 23/07 à 1400m au Reposoir (MAB) et le 28/07 à 1874m aux Contamines-Montjoie (J. Piolain).

#### L'HESPERIE DE LA PARCINIÈRE *Pyrgus carlinae*

(1 donnée). Cette Hespérie, endémique des Alpes occidentales, fréquente les prairies subalpines et les pelouses alpines, souvent le long des ruisseaux. Elle vole de mi-juillet à début septembre en une génération. C'est la première mention de ce papillon sur la base. Il est observé le 04/08 à 1841m aux rochers de Leschaux, au Petit-Bornand-les-Glières (MLM).

#### L'ECHIQUIER *Carterocephalus palaemon*

(1 donnée). Cette espèce discrète vole en une seule génération. Elle est observée le 28/05 à 1011m à Seythenex (C. Desjacquot).

#### L'HESPERIE DE L'ALCEE, LA GRISETTE *Carcharodus alceae*

(2 données). Cette espèce a plusieurs générations par année en fonction de la latitude et de l'altitude. Les deux observations de cette année ont lieu le 19/07 à 431m à Veigy-Foncenex (D. Leclerc) et le 05/08 à 2014m à Sixt-Fer-à-Cheval (E. Müller).

**Le nombre de données d'*Hesperiidae* (231) en 2017 est plus élevé que les années précédentes. Depuis le début de la base, 13 espèces différentes ont été observées et il faut signaler une espèce nouvelle pour la base cette année, l'Hespérie de la parcinière (*Pyrgus carlinae*). Il y a 20 espèces d'*Hesperiidae* potentiellement présentes en Haute-Savoie.**

Dans les sept espèces non encore notées, deux sont vraisemblablement très rares. Ce sont l'Hespérie de Rambur (*Pyrgus cirsi*) et l'Hespérie de l'alchémille (*Pyrgus serratulae*). La première n'a pas été notée en Haute-Savoie depuis 1979 et la dernière, non observée depuis 1979 également, a été retrouvée par 2017 par Kévin Gurcel (communication personnelle). Pour les cinq autres espèces manquant encore sur la base, deux sont rares : l'Hespérie du chiendent (*Thymelicus acteon*) et l'Hespérie de l'épiaire (*Carcharodus lavatherae*). Une est considérée comme très rare, l'Hespérie du carthame (*Pyrgus carthami*) et deux comme peu fréquentes, l'Hespérie de Wallengren (*Pyrgus andromedae*) et l'Hespérie obscure (*Pyrgus cacaliae*). Ces deux dernières sont des espèces d'altitude. L'Hespérie obscure est une espèce de haute altitude (au-dessus de 1800m et jusqu'à 2700m) dont les plantes hôtes de la chenille sont diverses potentilles et la Benoite des montagnes. L'Hespérie de Wallengren est présente uniquement dans les Alpes jusqu'à 3000m et surtout au-dessus de 1600m ; la plante hôte de la chenille est la Dryade à huit pétales.

## 2.2. LYCAENIDAE

### 2.2.1. LYCAENINAE

LE CUIVRE FULIGINEUX OU ARGUS MYOPE *Lycaena tityrus*

(65 données). Ce Cuivré vole en basse et moyenne altitude en deux générations mais il n'a qu'une génération estivale en haute montagne. En altitude, vole la sous-espèce *subalpinus* que certains auteurs considèrent comme une espèce. Il est observé du 24/04 au 10/10 entre 365 et 1762m.



Cuivré commun - Photo P. Lafontaine

LE CUIVRE COMMUN *Lycaena phlaeas*  
(46 données). Il vole en 3 à 4 générations. Il est observé du 17/04 au 24/10 entre 337 et 1051m.

LE CUIVRE ECARLATE *Lycaena hippothoe*  
(13 données). Ce papillon vole en une génération estivale. Il est observé du 11/06 au 28/08 entre 1396 et 2088m.

LE CUIVRE DES MARAIS *Lycaena dispar*  
(6 données). Ce papillon de plaine inféodé aux milieux humides vole en deux générations. Il est observé du 02/06 au 29/07 entre 275 et 430m. Communes concernées : Massongy (JBi), Chevrier (BBr) et B. Delhome), Veigy-Foncenex (D. Leclerc).

L'ARGUS SATINE ou CUIVRE DE LA VERGE D'OR *Lycaena virgaureae*

(4 données). Comme le Cuivré écarlate, il n'a aussi qu'une génération estivale. Il est observé du 26/06 au 14/08 entre 1398 et 1654m. Communes concernées : Vallorcine (MAB, A. Van der Yeught), Chamonix-Mont-Blanc (F. Léglise), Le Petit-Bornand-les-Glières (MAB), Sciez et Usinens (anonymes).

**Le nombre de données de *Lycaeninae* (134) est plus élevé que les années précédentes (84 en 2016 et 111 en 2015). Le même nombre d'espèces est signalé. Le Cuivré mauvin, très rare et localisé en Haute-Savoie n'a encore jamais été noté sur la base.**

### 2.2.2. POLYOMMATINAE

L'ARGUS BLEU ou AZURE COMMUN *Polyommatus icarus*

(163 données). Ce papillon, le plus commun des Azurés, a une génération en montagne et deux ou trois en plaine selon les années. Il est observé du 17/04 au 18/10 entre 250 et 1842m.



LE DEMI-ARGUS ou AZURE DES ANTHYLLIDES *Cyaniris semiargus* (83 données). Il vole généralement en deux générations, l'une au printemps et l'autre en été. Il est observé du 24/04 au 24/09 entre 360 et 2414m.

L'ARGUS BLEU-NACRE *Lysandra coridon* (55 données). L'unique génération vole généralement entre juillet et septembre, plutôt en altitude. Il est observé du 05/07 au 08/09 entre 515 et 2034m.

L'AZURE DE LA FAUCILLE *Everes alcetas*

(34 données). Ce papillon vole généralement en deux générations, plutôt en plaine. Il est observé du 08/04 au 04/09 entre 339 et 920m.

LE BEL ARGUS ou ARGUS BLEU-CELESTE *Lysandra bellargus* (28 données). Ce papillon vole généralement en deux générations en mai-juin puis entre juillet et septembre. Il est observé du 30/04 au 03/11 entre 354 et 1638m.

L'AZURE DES NERPRUNS *Celastrina argiolus* (26 données). Il vole en deux générations, l'une printanière, l'autre estivale. Il est observé du 26/03 au 17/10 entre 374 et 1500m. Les données de la génération printanière entre le 26/03 et le 22/04 sont au nombre de 17 et celle de la génération estivale, du 23/06 12/08, de 8. Il faut noter une donnée très tardive, le 17/10 à Cran-Gevrier (GRF). Pourrait-il s'agir d'une troisième génération ? En ce qui concerne la répartition altitudinale, 24 données se situent en dessous de 900m. Seule une donnée est observée à l'altitude maximale de 1488m, le 07/08 à Taninges (P. Höhener).

L'AZURE FRELE *Cupido minimus* (22 données). L'unique génération vole entre mai et juillet, plutôt dans les collines et les montagnes. Il est observé du 17/05 au 13/08 entre 454 et 1846m.

BRUN DES PELARGONIUMS *Cacyreus marshalli* (22 données). Ce petit papillon sud-africain, introduit sur l'île de Majorque avec des pélargoniums s'est rapidement propagé dans le sud de la France et remonte progressivement vers le nord. Noté pour la première fois sur la base en 2012 à Viry (YF), il a été revu une fois en 2015 et 4 fois en 2016. Il est observé du 06/08 au 25/10 entre 429 et 698m. D'après le nombre croissant de données, il semble en expansion en Haute-Savoie. Jusqu'à 2016, il était localisé dans la région d'Annecy, Cran-Gevrier, Metz-Tessy et Groisy. Deux nouvelles localisations sont à signaler en 2017, Chevrier et Ambilly.

L'ARGUS DE LA SANGUINAIRE *Eumedonia eumedon* (18 données). L'unique génération vole entre juin et mi-août dans les principaux massifs montagneux. Il est observé du 10/06 au 16/07 entre 1240 et 2197m.

L'AZURE DE L'AJONC, PETIT ARGUS *Plebejus argus* (15 données). Ce papillon est plutôt localisé car il vit en permanence avec les fourmis du genre *Lasius* et



requiert donc des conditions écologiques particulières. Il est plus fréquent dans les collines et les montagnes. Il est observé du 13/05 au 05/08 entre 438 et 1893m.



**LE SABLE DU SAINFOIN** *Agrodiaetus damon*

(15 données). L'unique génération vole de mi-juillet à début septembre plutôt dans les collines et les montagnes. Il est observé du 10/07 au 17/08 entre 1050 et 1874m.

**L'ARGUS DE L'HELIANTHEME** *Aricia artaxerxes*

(14 données). L'unique génération vole entre juin et août généralement au-dessus de 1000m. Il est observé du 26/06 au 24/09 septembre entre 1039 et 1893m.

**L'AZURE DU TREFLE** *Everes argiades*

(13 données). Ce papillon a considérablement régressé en Europe centrale et a presque disparu du tiers nord de la France. Il vole généralement en deux générations entre fin avril et début septembre, surtout dans les régions de plaine. Il est observé du 16/06 au 04/09 entre 404 et 758m.

**L'ARGUS BRUN ou COLLIER DE CORAIL** *Aricia agestis*

(12 données). Le papillon qui se reproduit dans toute la France dans une grande variété d'habitats a la plupart du temps deux générations, l'une au printemps, l'autre en été. Il est observé du 14/05 au 10/09 entre 365 et 1039m.



**L'AZURE DU SERPOLET** *Maculinea arion*

(9 données). L'unique génération vole entre fin mai et août. Il est observé du 10/06 au 19/07 entre 1039 et 2098m. Communes concernées : Sixt-Fer-à-Cheval (MaO), Mont-Saxonnex (E. Müller), Le Reposoir (G. Riou), Le Petit-Bornand-les-Glières (F. Paire), Dingy-Saint-Clair (BBr, TG).

**AZURE DES CORONILLES** *Plebejus argyrognomon*

(7 données). Ce papillon vole en deux générations entre mai et septembre. Il est observé le 20/06 à 430m et le 19/07 au même endroit à Veigy-Foncenex (D. Leclerc), le 07/07 à 491m à Chavanod (GRF) et le 17/08 à 515m à Seyssel (MAB).

**AZURE DE LA SANGUISORBE** *Maculinea teleius*

(3 données). L'unique génération vole en été avec un pic d'abondance en juillet. Il a les mêmes exigences écologiques que l'Azuré des Paluds. Il est observé le 27/06 à 890m à Pers-Jussy (MAB), et le 14/07 à 1535m dans à Thônes (BBr).

**AZURE DE L'OXYTROPIDE** *Polyommatus eros*

(1 donnée). L'unique génération vole de mi-juin à fin août. Il peuple les pelouses sèches et mésophiles sur calcaire, surtout entre 1600 et 2000m. Il est observé le 12/07 à 2051m à Sixt-Fer-à-Cheval (G. Riou).

**AZURE OSIRIS** *Cupido osiris*

(1 donnée). Le papillon vole entre mai et juillet et à partir de juin en montagne, en une génération. Il est observé le 16/06 à 1592m au Grand-Bornand (C. Desjacquot).



L'AZURE DES CYTISES *Glaucopteryx alexis* (1 donnée). Cet Azuré se raréfie également dans la moitié nord de la France. La diminution rapide de la superficie des prairies non amendées en est probablement la cause principale. Il est observé le 18/05 à 821m à Groisy (YD).

AZURE DE LA CANNEBERGE *Albulina optilete* (1 donnée). En France, ce papillon n'est connu que dans les Alpes où il est plutôt rare. Il trouve son habitat dans les pentes et les vallées orientées nord, couvertes de myrtilles et de rhododendrons entre 1700 et 2200m. Il est observé le 01/08 à 2060m à Chamonix-Mont-Blanc (F. Léglise).

AZURE ALPIN *Albulina orbitulus* (1 donnée). L'azuré alpin présente une répartition boréo-alpine typique. L'unique génération vole en juillet-août sur les pelouses rocheuses et caillouteuses entre 1700 et 2600m. Il est observé le 11/07 à 1897m au refuge de la Vogelle à Sixt-Fer-à-Cheval (G. Riou).

**En résumé, il y a eu beaucoup plus d'observations de *Polyommata* en 2017 qu'en 2016 (544 sur 295) avec 22 espèces observées. 2017 est d'ailleurs l'année avec le plus de données pour pratiquement toutes les espèces. Seuls l'Argus de l'hélianthe et l'Azuré frêle comptent significativement moins de données qu'en 2016. Il faut noter la première mention de l'Azuré alpin sur la base. Sur les 32 espèces recensées en Haute-Savoie, 9 sont considérées comme communes à très communes et 8 comme peu fréquentes (elles ont toutes été vues cette année). Sur les 9 espèces considérées comme rares, 4 ont été vues cette année, il s'agit de l'Azuré Osiris (*Cupido osiris*), de l'Azuré de la sanguisorbe (*Maculinea telejus*), de l'Azuré de la canneberge (*Plebejus optilete*) et de l'Azuré alpin (*Albulina orbitulus*). Une espèce considérée comme très rare a également été observée en 2016, c'est l'Azuré des paluds (*Maculinea nausithous*). Dans les espèces considérées comme rares, certaines n'ont jamais été notées sur la base. Il s'agit de : L'Azuré des mouillères et de la croisette (*Phengaris a. alcon* et *P. a. rebeli*). Quant aux espèces considérées comme très rares, à part l'Azuré des paluds, aucune d'entre elles n'a encore été notée sur la base. Ce sont : l'Azuré des soldanelles (*Plebejus glandon*), le Moyen Argus (*Plebejus idas*), l'Azuré du mélilot (*Polyommatus dorylas*) et l'Azuré du thym (*Pseudophilotes baton*).**

### 2.2.3. THECLINAE

LA THECLE DE LA RONCE ou ARGUS VERT *Callophrys rubi* (23 données). Volant en une seule génération, c'est de loin l'espèce de *Theclinae* la plus souvent notée dans la base. Elle est observée du 21/04 au 23/06 entre 604 et 1905m.

LA THECLE DU BOULEAU *Thecla betulae* (5 données). Ce papillon vole d'après Lafranchis en une longue génération entre mi-juillet et mi-octobre, mais on ne le voit rarement qu'avant septembre car il estive et ne s'active que tard en fin d'été. L'observation du 16/02 à 598m à Saint-Ferréol concerne des œufs (C. Desjacquot). Il est observé sous forme d'imago le 19/07 à 423m à Veigy-Foncenex (D. Leclerc), le 13/08 à 536m et le 04/09 à 637m à Seynod (PCh, GRF), le 08/09 à 788m à Groisy (VDa).

LA THECLE DU PRUNELLIER OU DES NERPRUNS *Satyrium spini* (2 données). Ce papillon qui affectionne les clairières et les lisières des bois chauds, mais aussi les prairies rocailleuses en montagne vole en une génération de fin mai à août. Il est observé le 25/06 à 1491m à Montmin (E. Müller) et le 04/07 à 1215m à Collonges-sous-Salève (YD).

LA THECLE DE L'ORME *Satyrium w-album* (2 données). Cette Thècle, rarement abondante en France, vole en une seule génération entre juin et août. Elle est observée à deux reprises, le 26/07 (GRF) et le 03/08 (F. Maillot), à 600m au lac de Thuy à Thônes. La dernière mention du Thècle de l'orme sur notre base date de 2009.



Thècle de l'orme - Photo G. Roca Filela

Comme toujours, c'est l'Argus vert qui représente le plus grand nombre de données de *Theclinae*. La Thècle du prunier (*Satyrion pruni*), n'a pas été observée en 2017 alors qu'elle l'avait été les trois années précédentes. Ces cinq dernières années, il n'y a pas eu de mention des Thècles de l'acacia, de l'yeuse, et du chêne. Les deux premières ont été notées pour la dernière fois en 2011 et la dernière en 2009. Il faut noter cependant la présence cette année de la Thècle de l'orme qui n'avait plus été signalée depuis 2009.

### 2.3. RIODINIDAE

LA LUCINE *Hamearis lucina*

(3 données). Cette espèce printanière, le seul représentant européen de la famille de *Riodinidae*, vole en une génération entre avril et début juillet. Elle est observée le 17/04 à 851m et le 21/04 à 1096m et 1410m au Petit-Bornand-les-Glières (MAB).

### 2.4. NYMPHALIDAE

#### 2.4.1 APATURINAE



Grand Mars changeant - Photo M.-L. Miège

LE GRAND MARS CHANGEANT *Apatura iris* (22 données). Ce beau papillon vole en une unique génération estivale qui vit en moyenne 4 semaines. Il délaisse les fleurs et mène sa vie arboricole à la cime des grands arbres. De ce fait, ses effectifs sont vraisemblablement sous-estimés. Il est observé du 03/06 au 15/08 entre 363 et 1782m.

LE PETIT MARS CHANGEANT *Apatura ilia* (14 données). Dans nos régions, il vole en une seule génération estivale et, comme le Grand Mars, il passe de longs moments en hauteur dans les peupliers à pomper le miellat des pucerons. Il est observé du 08/06 au 07/09 entre 339 et 960m.

Pour les *Apaturinae*, le nombre de données est très légèrement supérieur aux années précédentes.

#### 2.4.2. HELICONIINAE

LE TABAC D'ESPAGNE *Argynnis paphia*

(122 données). Ce grand papillon vole en une unique et longue génération de juin à octobre. Il est observé du 13/06 au 06/09 entre 360 et 1762m. Le nombre de données est deux fois plus élevé qu'en 2016.

**PETITE VIOLETTE** *Clossiana dia*

(57 données). Assez commune en France dans les plaines et les collines, elle a deux ou trois générations selon l'altitude. Elle est observée du 05/04 au 30/09 entre 360 et 1540m.

**LE GRAND NACRE** *Argynnis aglaja*

(51 données). L'unique génération vole entre fin mai et août ou septembre. Il est observé du 02/06 au 23/08 entre 467 et 2179m.

**LE PETIT NACRE** *Issoria lathonia*

(41 données). Cet élégant papillon est migrateur et on peut le voir partout en France, plus facilement dans le Midi où il réside en permanence. Chez nous, il arrive dans la deuxième quinzaine d'avril, reste jusqu'à fin octobre et a généralement deux générations. Il est observé du 06/04 au 16/10 entre 387 et 1925m.

**LE MOYEN NACRE** *Argynnis adippe*

(33 données). Surtout présent dans les régions de collines et de montagne, il a fortement régressé en plaine mais est toujours présent. L'unique génération vole entre mi-mai et fin septembre. Il est observé du 18/06 au 04/09 entre 610 et 1978 m.



Nacré porphyrin - Photo M.-A. Bianco

**LE NACRE PORPHYRIN** *Boloria titania*  
(27 données). Assez commun dans les Alpes, il vole en une seule génération estivale. Il est observé du 13/06 au 23/08 entre 1039 et 1907m.

**LE CHIFFRE** *Argynnis niobe*

(15 données). L'unique génération vole entre fin mai et début septembre. Contrairement au Moyen Nacré, il est rarement observé à des altitudes inférieures à 1000m. Il est observé du 12/07 au 23/08 entre 1119 et 1936m.

**LE GRAND COLLIER ARGENTE** *Clossiana euphrosyne*

(15 données). L'unique génération vole d'avril à juin aux basses altitudes et en juin-juillet en montagne. Il est observé du 17/04 au 07/08 entre 750 et 1897m.



Nacré de la sanguisorbe - Photo M.-A. Bianco

**LE NACRE DE LA SANGUISORBE** *Brenthis ino*

(15 données). Il est localisé en France sur une large moitié est. L'unique génération vole en juin-juillet parfois dès la mi-mai et jusqu'en août en montagne. Il fréquente surtout les prairies humides et marécageuses et les tourbières. Il est observé du 31/05 au 13/08 entre 418 et 1595m.

**LE NACRE DE LA RONCE** *Brenthis daphne*

(10 données). Autrefois surtout méridional, il a beaucoup progressé vers le nord de la France. L'unique génération vole entre mai et fin août. Il est observé du 08/06 au 07/07 entre 378 et 821m.

#### LE NACRE SUBALPIN *Boloria pales*

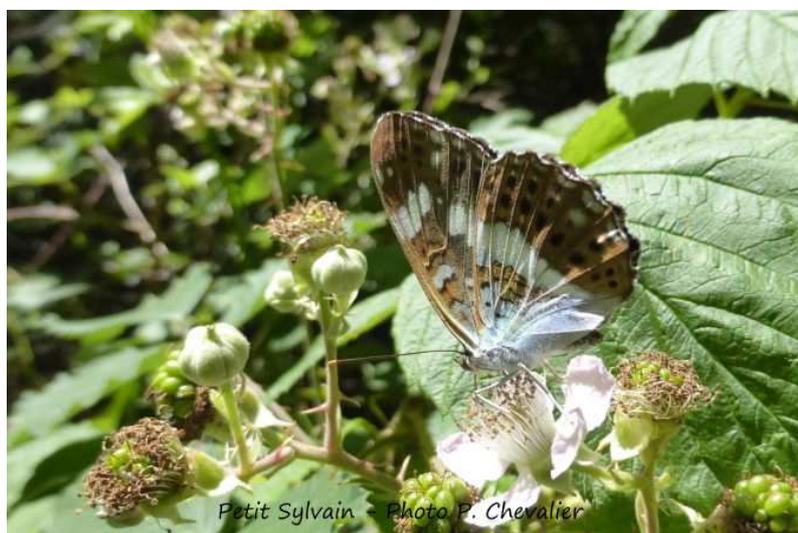
(8 données). Endémique des hautes montagnes européennes, il fréquente les pelouses et les landes basses entre 1400 et 3100m. Il vole en une génération estivale. Il est observé du 28/07 au 21/08 entre 1605 et 2468m. Communes concernées : Le Grand-Bornand (MAB, T. Lux), Le Reposoir (FBa), Sixt-fer-à-Cheval (E. Müller, F. Légise), Les Contamines-Montjoie (J. Piolain).

#### LE NACRE DES RENOUVEES *Boloria napaea*

(3 données). Sous nos latitudes, c'est un papillon montagnard. L'unique génération estivale vole sur les pelouses et prairies fleuries entre 1500 et 2650m. Il est observé le 14/07 à 1879m et le 05/08 à 2139m à Six-Fer-à-Cheval (E. Müller) ainsi que le 28/07 à 1978m aux Contamines-Montjoie (J. Piolain).

**La Haute-Savoie compte 13 espèces dans la sous-famille des *Heliconiinae*. 12 d'entre elles sont notées en 2017. Le Nacré de la Canneberge, hôte exclusif des tourbières acidophiles, très rare mais présent en Haute-Savoie, n'a jamais été noté sur la base. Il est vraisemblablement très localisé. Le nombre de données d'*Heliconiinae* est presque deux fois plus important qu'en 2016. (394 au lieu de 207). Les espèces pour lesquelles le nombre de données est beaucoup plus élevé qu'en 2016 sont surtout le Tabac d'Espagne, le Grand Nacré, le Petit Nacré et la Petite Violette.**

### 2.4.3. LIMENITINAE



Petit Sylvain - Photo P. Chevalier

#### LE PETIT SYLVAIN *Limenitis camilla*

(55 données). Il vole en une génération estivale, sa plante-hôte est le Chèvrefeuille. Il est observé du 08/06 au 12/08 entre 330 et 1197m.

#### LE GRAND SYLVAIN *Limenitis populi*

(4 données). Ce grand papillon fascinant qui fréquente les lisières, les clairières et les allées forestières peuplées de trembles est malheureusement en déclin en France. Une des raisons évoquées est le « nettoyage » des lisières par les forestiers et l'élimination de sa plante-hôte, le tremble. Il est observé du 11/06 au 08/07 entre 1100 et 1631m.

Communes concernées : Verchaix (MaO, CMe), Passy (MB), Sixt-Fer-à-Cheval (MaO), La Muraz (B. Moisan).

#### LE SYLVAIN AZURE *Limenitis reducta*

(2 données). Cet élégant papillon assez commun dans le sud de la France apprécie les clairières chaudes et ensoleillées des bois, les broussailles et les haies. Plusieurs espèces de Chèvrefeuilles servent de plante-hôte pour les chenilles. Il est observé à 2 reprises le 16/06 à 1299m aux Clefs (MB) et le 18/07 à 1221m à Abondance (RA).

**Le nombre de données pour le petit Sylvain est un peu plus élevé qu'en 2016. Les données pour le Grand Sylvain et pour le Sylvain azuré restent faibles. Il faut noter que le Grand Sylvain est classé NT (espèce quasi menacée) sur la liste rouge des espèces menacées en France.**

### 2.4.4. MELITAEINAE

#### LE DAMIER ATHALIE ou MELITEE DES MELAMPYRES *Mellicta athalia*

(116 données). Cette Mélitée encore assez abondante en France vole de mai à juillet en une génération, parfois suivie d'une seconde génération partielle entre fin-juillet et mi-octobre. Elle est observée du 01/05 au 24/09 entre 360 et 1515 m. Il y a donc vraisemblablement eu deux générations.

#### LA MELITEE DU PLANTAIN *Melitaea cinxia*

(47 données). Elle vole en deux générations entre avril et début septembre. A l'instar de sa principale plante-hôte, le Plantain lancéolé, c'est une espèce pionnière qui s'installe volontiers dans les friches agricoles récemment abandonnées. Elle est observée sous forme de chenille du 10/03 au 10/04 et sous forme d'imago du 24/04 au 05/10, entre 380 et 1633m.



Mélitée noirâtre - Photo A. Guibentif

#### LE DAMIER NOIR ou MELITEE NOIRATRE *Melitaea diamina*

(44 données). Cette Mélitée qui apprécie les prairies humides, les lisières de forêts et les tourbières vole en une génération entre fin mai et début août selon l'altitude. Elle est observée du 31/05 au 05/08 entre 470 et 1907m.

#### LA MÉLITÉE ORANGÉE *Melitaea didyma*

(23 données). Comme beaucoup de papillons de prairie, elle a subi une forte régression dans le nord de la France. Elle est observée du 21/05 au 06/09 entre 420 et 1514m. Il faut noter que c'est une année exceptionnelle pour ce papillon et c'est la première fois dans notre base que des individus sont notés en

montagne, soit le 14/07 à 1469m à Manigod (BBr) et le 18/07 à 1514m à Abondance (RA).

#### LA MELITEE DES SCABIEUSES *Melicta parthenoides*

(20 données). Cette Mélitée plus commune dans les régions vallonnées du midi s'est considérablement raréfiée dans la moitié nord au cours du 20<sup>ème</sup> siècle. Elle vole en deux générations entre mai et début octobre. Elle est observée du 17/05 au 01/08 entre 286 et 1373m.



Damier de la succise - Photo M. Oriella

#### LE DAMIER DE LA SUCCISE *Euphydryas aurinia*

(16 données). Ce Damier polymorphe compte deux sous-espèces en Haute-Savoie, *aurinia* (en plaine et moyenne montagne) et *debilis* (en moyenne et haute montagne). Les observations du 16 et 30/04 à Viry (MD, YF) concernent des chenilles. Les imagos sont observés du 16/04 au 19/07 entre 390 et 1893m.

#### LE GRAND DAMIER ou MELITEE DES CENTAUREES *Melitaea phoebe*

(8 données). Cette grande Mélitée encore fréquente dans la moitié sud de la France est devenue rare ailleurs. Les papillons volent de mi-avril à septembre en deux générations sauf en montagne où elle n'a qu'une génération estivale. Elle est observée du 21/04 au 24/09 entre 412 et 1514m. Seule une

donnée est située en dessus de 800m, le 18/07 à 1514m à Abondance (RA). Communes concernées : Cran-Gevrier, Chavanod, Boussy (GRF), Chevrier (B. Delhome), Abondance, Pringy (RA), Viry, Cernex (YF).

**Pour cette sous-famille, le nombre de données est nettement plus élevé qu'en 2016 (274/188). Ceci est surtout dû à l'augmentation importante du nombre de données pour la Mélitée des Méléampyres (116/60). Sept espèces différentes sont recensées. Parmi celles-ci, deux sont peu fréquentes voire rares, il s'agit du Grand Damier et de la Mélitée orangée. Pour cette dernière, le nombre d'observations cette année est un record pour la base (23 données). Trois autres espèces sont présentes en Haute-Savoie mais considérées comme rares, voire très rares. Ce sont le Damier des alpages (*Euphydryas cynthia*), le Damier du chèvrefeuille (*E. intermedia*) et la Mélitée alpine (*Melitaea varia*). Le Damier du chèvrefeuille est classé comme vulnérable dans la liste rouge des**

**espèces menacées en France. Une seule de ces trois espèces a déjà été notée dans la base ; il s'agit du Damier des alpages, observé une fois en 2009 aux Houches (AGi).**

#### 2.4.5. NYMPHALINAE

##### LE VULCAIN *Vanessa atalanta*

(698 données). Commun en France, il peut atteindre 2600m selon Lafranchis. A une telle altitude, les observations en migration ne sont pas rares mais la reproduction est douteuse. Les deux générations volent généralement entre mars et novembre. C'est un papillon migrateur et en automne une partie de la seconde génération descend vers le sud passer l'hiver. C'est la deuxième année où le nombre de données pour le Vulcain est supérieur à celui de la Petite Tortue. Ceci est certainement dû à une plus grande pression d'observation à cause de l'étude concernant sa migration. Le nombre d'observations de Vulcain augmente régulièrement depuis le début de la base. Il est observé du 01/02 au 24/11 entre 250 et 2310m.

##### LA PETITE TORTUE *Aglais urticae*

(367 données). La Petite Tortue est très répandue en Europe. Elle fréquente une grande quantité de milieux ouverts et passe l'hiver en léthargie dans les bâtiments à l'abandon, les arbres creux et les grottes. Elle est observée du 13/02 au 17/10 entre 250 et 2702m. Le nombre d'observations de la Petite Tortue est en légère diminution depuis 2015.

##### LE ROBERT-LE-DIABLE *Polygonia c-album*

(172 données). Répandu dans les bois et leurs environs, c'est un papillon plutôt commun. Il est observé du 15/02 au 15/10 entre 250 et 1762m. Le nombre de données est presque trois fois plus élevé qu'en 2016.



##### LE PAON DU JOUR *Inachis io*

(141 données). Ce beau papillon aux ocelles bleus paraît habituellement en deux générations. L'imago hiberne dans des bâtiments à l'abandon, des tas de bois et autres endroits propices, et peut survivre jusqu'à -20°C. Il est observé du 02/02 au 22/11 entre 250 et 1633m. Le nombre de données est presque deux fois plus élevé qu'en 2016.

##### LA BELLE DAME *Vanessa cardui*

(52 données). Papillon migrateur, il ne résiste qu'exceptionnellement aux rigueurs de l'hiver et revient chaque printemps d'Afrique du nord en nombre variable selon les années. On peut le voir en France dans tous les milieux ouverts fleuris, jusqu'à 3000m et elle se reproduit jusqu'à 2200m. D'après Lafranchis, la première vague de migrants atteint le sud de l'Espagne entre fin février et fin mars, le sud de la France en avril et la moitié nord entre mi-mai et mi-juin. Elle est observée du 22/02 au 18/10 entre 375 et 1924m. Ces observations sont très précoces par rapport aux données de Lafranchis. Y-aurait-il des individus qui passent l'hiver ? Il y a deux fois moins d'observations de Belle-Dame que pour l'année 2016.

##### LE MORIO *Nymphalis antiopa*

(34 données). Ce grand papillon a subi un déclin sévère dans toute la moitié nord et ouest de la France. Il se reproduit en une génération unique sur les berges des rivières et des lacs, en lisières des bois humides et le long des allées forestières de la plaine jusqu'à 2000m. Il est observé du 27/03 au 21/09 entre 876 et 1790m, avec deux fois plus de données qu'en 2016.



Carte géographique - Photo B. Moisan

LA CARTE GEOGRAPHIQUE *Araschnia levana* (29 données). C'est le plus petit papillon de cette sous-famille. Il vole en deux générations au printemps puis en été et présente des colorations différentes selon les saisons. Il est observé du 03/04 au 23/08 entre 365 et 1039m.

LA GRANDE TORTUE *Nymphalis polychloros* (17 données). La Grande Tortue, comme d'autres Vanesses est sujette à d'importantes fluctuations selon les années et subit un grave déclin dans le tiers nord de la France. Elle est observée du 10/03 au 12/07 entre 390 et 1919m.

**Le nombre de données pour la sous-famille des *Nymphalinae* est supérieur à 2016 et les**

**huit espèces de cette sous-famille présentes en Haute-Savoie ont été observées. Comme en 2016, c'est le Vulcain et non plus la Petite Tortue qui est en tête du nombre d'observations. Le Vulcain, le Robert-le-Diable, le Paon du jour, le Morio et la Carte géographique sont en augmentation par rapport à 2016. En revanche, ce nombre est en forte diminution par rapport à 2016 pour la Belle Dame. La Petite Tortue et la Grande Tortue sont quant à elles dans le même ordre de grandeur qu'en 2016.**

#### 2.4.6. SATYRINAE

Pour plus de visibilité, nous avons classé la sous-famille des *Satyrinae* en trois sous-groupes. Les *Satyrinae*, les Grands *Satyrinae* et les Moirés.

##### 2.4.6.1. *Satyrinae*



Fadet commun - Photo G. Roca Filella

LE FADET COMMUN *Coenonympha pamphilus* (349 données). Très répandu et commun partout en France, il fréquente les milieux ouverts et a une préférence pour les prairies maigres de plaine. Il est en effet assez rare en montagne. Il est observé du 09/04 au 18/10 entre 290 et 2085 m.

LE MYRTIL *Maniola jurtina* (265 données). Papillon répandu, c'est l'un des hôtes les plus abondants des prairies fleuries au mois de juin. L'unique génération vole de fin mai à août. Il est observé du 31/05 au 10/09 entre 280 et 1744m.

LE TIRCIS *Pararge aegeria* (252 données). Le Tircis est commun partout en

France. Absent des milieux ouverts, il s'éloigne peu du couvert des arbres. Il vole d'avril à octobre en trois générations. Il est observé du 26/03 au 23/11 entre 340 et 1491m.

LE DEMI-DEUIL *Melanargia galathea* (208 données). Papillon commun dans une grande partie de la France continentale, il vole en une seule génération entre début juin et fin août ou fin septembre en montagne. Il est observé du 30/05 au 26/08 entre 330 et 2100m.

LE TRISTAN *Aphantopus hyperantus* (104 données). Ce papillon plutôt commun en France aime l'herbe, les buissons, les arbres et une certaine fraîcheur. L'unique génération vole en été. Il est observé du 03/06 au 07/08 entre 310 et 1635m.

#### L'AMARYLLIS *Pyronia tithonus*

(75 données). Surtout répandu dans la moitié occidentale de l'Europe, il est présent le long des haies et des pelouses buissonnantes à basse altitude. Il est observé du 09/07 au 04/09 entre 250 et 788m.

#### LE NEMUSIEN ou ARIANE *Lasiommata maera*

(39 données). Ce papillon encore commun dans le sud de l'Europe est devenu rare en plaine dans l'ouest de la France et en Bourgogne. Les imagos volent en deux générations entre mai et septembre. En montagne, il n'a qu'une génération estivale. Il est observé du 25/05 au 25/08 entre 547 et 2219m.

#### LE SATYRION *Coenonympha gardetta*

(24 données). Ce papillon montagnard est souvent répandu dans les Alpes. L'unique génération vole de mi-juin à mi-août. Il est observé du 02/06 au 22/08 entre 1370 et 2414m.

#### LA MEGERE *Lasiommata megera*

(20 données). Ce papillon fréquente les endroits ouverts et ensoleillés avec une préférence pour les habitats secs et caillouteux, de la plaine à 2300m. Il vole du printemps à l'automne en deux ou trois générations. Il est observé du 06/04 au 01/10 entre 469 et 1377m.



LA GORGONE *Lasiommata petropolitana* (7 données). Elle se trouve surtout en populations isolées souvent sur les endroits rocheux et ensoleillés des forêts de conifères et de hêtres entre 1000 et 1800m. Elle vole en une génération de mai à juillet. Elle est observée du 17/05 au 16/07 entre 1039 et 1879m. Communes concernées : Thorens-Glières (GRF), Sixt-Fer-à-Cheval (E. Müller, MaO), Le Reposoir (MAB), Le Petit-Bornand-les-Glières (F. Paire), Le Bouchet (B. Moisan).

#### LA BACCHANTE *Lopinga achine*

(2 données). Ce papillon est très localisé et ses effectifs ont beaucoup décliné au

cours du 20<sup>ème</sup> siècle. L'unique génération paraît entre mi-mai et fin juillet dans les lisières et les clairières herbeuses sèches ou humides, avec une préférence pour les chênaies claires. Elle est observée le 11/06 à 525m à Chêne-en-Semine (T. Guillosson) et le 21/06 à 465m à Annecy-le-Vieux (CE).

#### LE CEPHALE *Coenonympha arcania*

(1 donnée). L'unique génération vole entre mai et début juillet. Chez nous, il préfère les pelouses sèches calcicoles alors que dans la région méditerranéenne, il préfère les stations fraîches. Il n'est observé qu'une fois, le 07/06 à 418m à Chevrier (LM).

**En ce qui concerne le groupe des *Satyrinae*, le nombre global d'observations est un peu plus élevé qu'en 2016 pour les espèces communes ou très communes. On note une augmentation importante du nombre de données pour le Fadet commun, l'Amaryllis et le Tircis. Pour les espèces peu fréquentes comme le Céphale et la Bacchante, le nombre de données reste très faible. Pour les espèces rares, on compte le même nombre d'observations pour la Gorgone et aucune donnée pour le Fadet de la Mélisque. Deux espèces de *Satyrinae* présentes en Haute-Savoie mais considérées comme très rares n'ont encore jamais été notées sur la base, il s'agit du Fadet des Tourbières et du Misis. Quant au Fadet des Laïches, sa présence en Haute-Savoie, même avant 1979, n'est pas prouvée pour l'instant.**

## 2.4.6.2. Les Grands *Satyrinae*



LE SILENE *Brintesia circe* (31 données). Le Silène vole en une longue génération estivale et fréquente les bois clairs, les pelouses sèches à buissons épars, les lisières avec une préférence pour les endroits chauds et secs. Il est observé du 13/06 au 24/09 entre 420 et 1720m.

LES SYLVANDRES *Hipparchia alcyone/genava/fagi* (6 données). Jusqu'à 2014, tous les Sylvandres observés étaient classés dans notre base sous Sylvandre Helvétique (*Hipparchia genava*). Il semblerait en effet, que le seul représentant du genre de façon

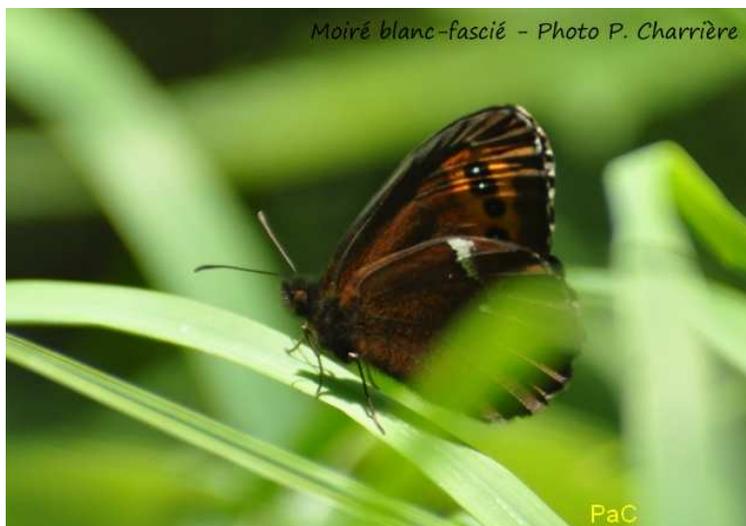
certaine actuellement en Haute-Savoie soit ce dernier. Mais, comme il ne se différencie avec certitude du Sylvandre (*H. fagi*) et du Petit Sylvandre (*H. alcyone*) que par l'observation des organes de Jullien, il a été décidé, dans le cas où cet examen n'a pas été effectué, d'entrer les observations sous Sylvandre indéterminé. Il est observé du 17/06 au 17/08 entre 538 et 1607m. Communes concernées : La Muraz (JBi), Seynod (J.-C. Weidmann), Seynod (PCh), Collonges-sous-Salève (YD), Montmin (E. Müller), Faverges (C. Desjacquot).

LE GRAND NEGRE DES BOIS *Minois dryas*

(4 données). Le Grand Nègre des bois est en déclin dans son aire de répartition. Le nombre d'observations reste faible, du même ordre de grandeur qu'en 2015. Il vole en juillet et août en une génération. Il est observé à 4 reprises, les 22 et 28 /07 à Chaumont, à 690m. (LM, J.-C. Hänggeli), le 05/08 à 491m à Chavanod (GRF) et le 04/09 à 758m à Saint-Ferréol (C. Desjacquot).

Pour les Grands *Satyrinae*, le nombre total de données est un peu plus élevé que les années précédentes. Ceci est surtout dû au nombre plus important de données pour le Silène. Les données pour le Sylvandre indéterminé et pour le Grand Nègre des Bois restent faibles. Deux espèces très rares sont à nouveau absentes cette année, la Grande Coronide et le Chamoisé alpin. Nous avons seulement 7 données sur la base pour la Grande Coronide, les dernières datant de 2012 et trois pour le Chamoisé alpin, la dernière datant de 2011. Selon la base de données « lepinet.fr » deux autres Grands *Satyrinae* étaient présents en Haute-Savoie mais n'ont plus été revus depuis 1979. Ce sont : l'Hermitte (*Chazara briseis*) et l'Agreste (*Hipparchia semele*).

## 2.4.6.3. Les Moirés



LE MOIRE FASCIE ou MOIRE BLANC-FASCIE *Erebia ligea*

(53 données). Ce grand Moiré subit un déclin généralisé dans les stations de basse altitude et est devenu rare en dessous de 700m. Il fréquente les clairières et les lisières dans des habitats plutôt humides et vole de fin-juin à août, quelquefois début septembre. Il est observé du 18/06 au 18/08 entre 1043 et 1907m.

#### LE MOIRE SYLVICOLE *Erebia aethiops*

(48 données). Le Moiré Sylvicole se reproduit aux lisières et dans les clairières des bois entre 300 et 2000m. Il vole entre mi-juillet et début septembre. Il est observé du 12/07 au 08/09 entre 648 et 1966m.

#### LE MOIRE VARIABLE *Erebia manto*

(29 données). Il fréquente les prairies humides, les pelouses en versant nord, les lisières et les clairières des bois entre 900 et 2500m mais surtout entre 1200 et 2000m. Il est observé du 14/07 au 25/08 entre 1488 et 2088m.

#### LE MOIRE DES PATURINS *Erebia melampus*

(15 données). Endémique des Alpes, il est souvent abondant à l'étage subalpin. Il préfère les clairières fleuries surtout aux abords de la limite des forêts et ne se montre que rarement dans les habitats très ouverts. Il vole entre fin-juin et août. Il est observé du 08/07 au 14/08 entre 1392 et 2088m



Moiré franconien - Photo Y. Dabry

#### MOIRE FRANCONIEN *Erebia medusa*

(14 données). Cette espèce se maintient en montagne chez nous mais les populations de basse altitude souffrent des étés caniculaires. Ce Moiré occupe des habitats variés entre 200 et 1600m. Il vole de mai à mi-juillet. Il est observé du 14/05 au 12/06 entre 800 et 1744m.

#### LE MOIRE LUSTRE *Erebia cassioides*

(13 données). Il vole en juillet et août le plus souvent entre 1400 et 2700m. Il est observé du 12/07 au 16/08 entre 1458 et 2438m.

#### LE MOIRE LANCEOLE *Erebia alberganus*

(12 données). Ce papillon vole de juin à août dans les prairies et les clairières herbeuses des Alpes entre

800 et 2000m. Il est observé du 16/06 au 13/08 entre 1493 et 2098m.

#### LE MOIRE FRANGE-PIE *Erebia euryale*

(11 données). Ce Moiré qui, comme le Moiré blanc-fascié, possède des franges blanches striées de noir, fréquente les lisières et clairières des bois surtout de conifères et les prairies herbeuses de 900 à 2500m mais surtout entre 1500 et 2000m. Il vole entre fin juin et début septembre. Il est observé du 14/07 au 13/08 entre 873 et 1978m.

#### LE MOIRE DES FETUQUES *Erebia meolans*

(9 données). Endémique d'Europe occidentale et des Alpes, c'est le Moiré européen qui a la plus grande amplitude altitudinale, de 150 à 2500m. Il est toutefois plus abondant entre 500 et 1500m. Il vole de juin à mi-août en fonction de l'altitude. Il est observé du 16/06 au 18/07 entre 1221 et 2082m. Communes concernées : Abondance, La Chapelle d'Abondance (RA), Chamonix-Mont-Blanc, Mont-Saxonnex (MAB), Le Reposoir (C. Desjacquot), Le Petit-Bornand-les-Glières (CE), Entrevernes (GRF).

#### LE MOIRE FONTINAL *Erebia pronoe*

(9 données). Ce Moiré habite les prairies rocailleuses, les landes basses et les lisières entre 1000 et 2100m. Il est observé du 22/07 au 08/09 entre 1487 et 2034m. Communes concernées : Samoëns, Le Reposoir (MAB), La Clusaz, Le Petit-Bornand-les-Glières (MLM), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot, MLM), Manigod (C. Desjacquot).

#### LE MOIRE FAUVE *Erebia mnestra*

(8 données). Ce Moiré, endémique des Alpes centrales est localisé en France des Hautes-Alpes à la Haute-Savoie. Il préfère les landes subalpines à la limite supérieure des forêts entre 1800 et 2200m. Il apparaît en juillet-août, quelquefois encore en septembre. Il est observé du 16 au 29/07 entre 1874 et 2561m. Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc (MAB, A. Van der Yeught), Les Contamines-Montjoie (J. Piolain).

### MOIRE DES LUZULES *Erebia oeme*

(5 données). Il fréquente les milieux un peu humides avec de hautes herbes, surtout de 1400 à 1800m. Il vole entre fin mai et mi-août. Il est observé du 19/06 au 10/07 entre 1240 et 1911m. Communes concernées : Sixt-Fer-à-Cheval (G. Riou), La Clusaz (GRF), Le Petit-Bornand-les-Glières (MAB), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot), Dingy-Saint-Clair (BBr, TG).



### LE MOIRE CHAMOISE *Erebia gorge*

(5 données). Endémique des hautes montagnes d'Europe, il préfère les couloirs raides et les éboulis instables entre 2200 et 3100m. Les papillons volent en plein été. Il est observé du 12/07 au 03/08 entre 1897 et 2525m. Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc (MAB), Vallorcine (A. Van Der Yeught), Sixt-Fer-à-Cheval (G. Riou, F. Légglise).

### LE MOIRE STRIOLE *Erebia montana*

(4 données). Endémique des Alpes et des Apennins, ce Moiré vole surtout entre 1700 et 2200m de juillet à début septembre, exceptionnellement jusqu'à mi-octobre. Il est observé du 16/07 au 28/08 entre 1221 et 1970m. Communes concernées : La Chapelle d'Abondance, Abondance et Bellevaux (RA), Les Contamines-Montjoie (MAB).



### LE MOIRE AVEUGLE *Erebia pharte*

(4 données). Ce petit Moiré se rencontre localement dans les Alpes de 1200 à 2500m. L'optimum écologique se trouve aux limites des étages subalpin et alpin, entre 1800 et 2200m. Il vole en juillet et août. Il est observé du 11 au 29/07 entre 1800 et 2337m. Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc, Vallorcine (A. Van Der Yeught), Les Contamines-Montjoie (J. Piolain), Sixt-Fer-à-Cheval (G. Riou).

### LE MOIRE DE LA CANCHE *Erebia epiphron*

(2 données). Ce petit Moiré vole de fin juin à août. Il fréquente les pelouses mésophiles ou humides entre 700 et 2600m. Il est observé le 28/07 à 1742m dans la commune de Vallorcine et le 29/07 à 2337m à Chamonix-Mont-Blanc (A. Van Der Yeught).

### LE MOIRE VELOUTE *Erebia pluto*

(1 donnée). Ce Moiré très sombre se rencontre surtout dans les massifs internes des Alpes entre 2200 et 3200m. Les papillons volent de fin juin à fin août. Il est observé le 03/08 à 2468m dans le massif des Grandes Platières à Sixt-Fer-à-Cheval (F. Légglise).

## MOIRE INDETERMINE *Erebia* sp

(2 données). La possibilité d'entrer les données sous Moiré indéterminé a été ajoutée, l'identification de certaines espèces n'étant pas toujours aisée.

Les données de Moirés restent faibles mais sont nettement plus élevées qu'en 2016 (244/143). Les espèces qui comptent le plus de données sont le Moiré sylvicole et le Moiré blanc-fascié. Elles sont considérées comme communes en Haute-Savoie. On remarque cependant une diminution des données pour le Moiré lancéolé, lui aussi considéré comme commun. Le Moiré variable, espèce considérée également comme commune est en augmentation par rapport à 2016 (29/7). Il faut remarquer que sur les 18 espèces de Moirés présentes en Haute-Savoie, seulement une, le Moiré cendré, n'a pas été signalée en 2017.

### 2.5. PAPILIONIDAE

#### 2.5.1. PARNASSIINAE



#### L'APOLLON *Parnassius apollo*

(97 données). Papillon emblématique des montagnes, il se reproduit dans les pelouses sèches et rocheuses entre 800 et 1800m. Il vole entre mi-mai et août selon l'altitude et jusqu'à fin septembre les années tardives. Il est observé du 17/05 au 27/08 entre 477 et 2126m. L'observation du 17/05 concerne une chenille et la première observation d'un imago est celle du 21/05. Il faut noter l'observation du 15/06 à 477m à Doussard (B. Moisan), altitude la plus basse pour notre base.

#### LE PETIT APOLLON *Parnassius sacerdos*

(1 donnée). Endémique des Alpes, il fréquente les bords des torrents, les éboulis humides, les berges des lacs où pousse sa plante-hôte, le Saxifrage faux-aizoon. Il vole de juin à août surtout entre 1800 et 2300m. Il est observé le 28/07 à 1924m, à Vallorcine (A. Van Der Yeught)

#### 2.5.2. PAPILIONINAE

#### LE MACHAON *Papilio machaon*



(227 données). Le Machaon peut être vu partout en France. Migrateur, il monte parfois jusqu'à 3000m dans les Alpes. Dans la moitié nord de la France, il se reproduit en deux générations entre avril et septembre. Sa chenille étant très éclectique, il peut se reproduire dans une grande variété de milieux ouverts. En haute montagne, il n'a qu'une génération estivale. Il est observé du 27/03 au 04/10 entre 382 et 2285m.

#### LE FLAMBE *Iphiclides podalirius*

(131 données). Essentiellement méridional, le Flambé se reproduit en deux générations au printemps puis en été. En montagne, il atteint 2100m mais il

ne semble pas se reproduire au-dessus de 1500m, limite altitudinale de ses principales plantes-hôtes (Cerisier mahaleb, prunellier, autres Rosacées arbustives). Il est observé du 25/03 au 03/09 entre 250 et 1856m.

**Pour la famille des *Papilionidae* on constate une nette augmentation du nombre de données par rapport à 2016 pour l'Apollon (97/43), le Machaon (226/184) et surtout pour le Flambé (130/41). Les fluctuations annuelles semblent importantes pour cette espèce. Quant au Semi-Apollon, il n'a pas été noté cette année. Cette espèce est classée NT (quasi-menacée) dans les deux listes rouges UICN européenne et française. Le Petit Apollon a lui été noté une fois et c'est la deuxième mention de l'espèce sur la base.**

## **2.6. PIERIDAE**

### **2.6.1. COLIADINAE**

#### **LE CITRON *Gonepteryx rhamni***

(440 données). Commun dans une grande partie de l'Europe, l'unique génération émerge en juin-juillet et vole jusqu'en octobre avant d'entrer en hibernation. Si nombre de papillons ne vivent que le temps d'un été, le Citron explose tous les records en passant près de 12 mois sous sa forme adulte. Il est observé du 01/02 au 24/09 entre 250 et 1955m.

#### **LE SOUCI *Colias crocea***

(113 données). Le Souci fréquente la plupart des milieux ouverts. Migrateur, il arrive en mai-juin dans le centre et le nord de la France où il se reproduit jusqu'en automne. Dans le Midi, il peut être observé tout l'hiver mais dans nos régions, il ne réussit que rarement à passer la mauvaise saison. Il est observé du 21/05 au 22/11 entre 250 et 1873m.

#### **FLUORE/SOUFRE *Colias alfacariensis / hyale***

(38 données). Devant la difficulté de différenciation entre le Fluoré et le Soufré, il a été décidé de créer la possibilité d'entrer les données sous Fluoré/Soufré. Bien qu'ils soient très proches morphologiquement, leur écologie et leurs chenilles sont très différentes. La nourriture de prédilection des chenilles du Soufré sont les fabacées mais en priorité le trèfle et la luzerne. Le Fluoré, quant à lui, se reproduit sur les prairies calcicoles sèches et les principales plantes-hôtes de la chenille sont l'Hippocrepis à toupet et la Coronille bigarrée. Mais, comme son vol rapide et puissant lui permet de visiter aussi les champs de trèfle et de luzerne, l'écologie non plus ne suffit pas pour les identifier, leur période de vol étant presque simultanée. Ils sont observés du 16/05 au 21/10 entre 400 et 1874m.



#### **LE CANDIDE *Colias phicomone***

(11 données). Il se reproduit entre 1200 et 2900m et l'unique génération vole de juin à août, parfois en septembre. Les Fabacées et surtout l'Hippocrepis à toupet et le Lotier corniculé sont les plantes hôtes des chenilles. Il est observé du 09/07 au 21/08 entre 1625 et 2438m.

#### **COLIAS INDETERMINE *Colias sp.***

(4 données). Sous cette dénomination, les données peuvent correspondre à n'importe lequel des *Colias*.

#### **LE SOLITAIRE *Colias palaeno***

(2 données). Ce papillon présente une répartition boréo-alpine typique : en haute montagne dans les Alpes, puis dans les tourbières des régions d'Europe centrale et septentrionale, de la Russie au Japon, en Alaska et dans le nord du Canada. Dans les Alpes, son habitat est constitué de pentes couvertes de

landes à buissons bas où pousse l'Airelle des marais, entre 1500 et 2600m. Il est observé à deux reprises, le 26/06 à 1994m et le 27/07 à 2239 m dans la commune de Vallorcine (A. Van Der Yeught, DRo).

**Par rapport à 2016, pour la sous-famille des *Coliadinae*, la plupart des espèces sont en augmentation. Le Solitaire quant à lui, est considéré comme rare en Haute-Savoie et on ne compte en général qu'une ou deux observations par année.**

### 2.6.2. DISMORPHIINAE

LEPTIDEA INDÉTERMINÉ *Leptidea sp.*

(91 données). En fait, trois espèces sont potentiellement concernées par ces données (*L. sinapis*, *L. reali* et *L. juvernica*) qui ne peuvent être différenciées avec certitude que par examen des genitalia et analyse moléculaire. Ils sont observés du 30/03 au 09/10 entre 270 et 1473m.

### 2.6.3. PIERINAE



L'AURORE *Anthocharis cardamines*

(213 données). Véritable messagère du printemps, l'Aurore vole de mi-mars à fin-mai en plaine mais seulement de juin à début août en montagne. Elle est observée du 25/03 au 28/07 entre 330 et 1816m.

LA PIERIDE DU NAVET *Pieris napi*

(101 données). Très répandue et assez abondante en France, cette Piéride se reproduit le long des lisières et dans les clairières des bois, au pied des haies, dans les prairies humides jusqu'à 2000m. L'émergence des papillons s'échelonne sur 3 à 4 générations entre mars et début novembre. Contrairement à la Piéride de la rave et à celle du chou, les œufs ne sont que rarement pondus sur des plantes cultivées. La chenille a une préférence pour les brassicacées sauvages. Elle est observée du 25/03 au 19/10 entre 340 et 1539m.

LA PIERIDE DU CHOU *Pieris brassicae*

(91 données). La Piéride du chou a également souvent trois générations entre avril et septembre. Elle effectue des migrations massives. De son vol battu et rectiligne, elle traverse la Méditerranée. Les papillons des deux premières générations volent vers le nord et ceux qui émergent en fin d'été se dirigent vers le sud. Comme la Piéride de la rave, elle profite aussi des activités humaines. Outre les brassicacées cultivées, la chenille consomme aussi de nombreuses espèces poussant sur les sols remués des chantiers et des terrains vagues. Elle est observée du 29/03 au 21/10 entre 364 et 1534m.

LA PIERIDE DE LA RAVE *Pieris rapae*

(86 données). Ce papillon très répandu au niveau mondial est également un des plus communs en France. La Piéride de la rave vole en trois à quatre générations dans des habitats ouverts très variés jusqu'à 2300m. Commune aux abords des villages et des fermes, elle profite des activités humaines. Elle est observée du 27/03 au 19/10 entre 363 et 1936m.

LE GAZE *Aporia crataegi*

(84 données). Le Gazé se reproduit dans les haies, les broussailles, les prairies arborées et les vergers non traités jusqu'à 2000m. L'arrachage des haies et les traitements insecticides ont provoqué le déclin du Gazé dans tout le nord-ouest de l'Europe ainsi que dans le nord-ouest de la France. Il est observé du 05/05 au 05/08 entre 378 et 1648m.

PIERIDE INDETERMINEE *Pieris sp.*

(56 données). La possibilité d'entrer les données sous cette forme vient du fait que la détermination du genre peut parfois poser des problèmes de détermination de l'espèce. Dans ces données il peut s'agir de

n'importe laquelle des Piérides du genre *Pieris*. Les observations ont lieu du 13/03 au 01/11 entre 377 et 1900m.

#### LA PIERIDE DE LA BRYONE, OU DE L'ARABETTE *Pieris bryoniae*

(10 données). Très proche de la Piéride du navet, c'est un papillon montagnard. On la trouve entre 700 et 2700m, mais surtout entre 1500 et 2100m. Elle vole en une génération entre juin et août et fréquente surtout les clairières et les lisières des bois, les prairies mésophiles rocheuses dans des stations plutôt humides. Elle est observée du 23/05 au 22/07 entre 1096 et 1925m.

#### LA PIÉRIE DU VÉLAR *Pontia callidice*

(2 données). Confinée en France aux plus hautes altitudes dans la chaîne centrale des Alpes et localement dans les Préalpes et les Pyrénées. Elle se reproduit dans les éboulis et les pelouses rocheuses et caillouteuses entre 1500 et 3000m. L'unique génération vole entre mi-juin et août. Elle est observée le 29/07 à 2702m à Chamonix-Mont-Blanc (A. Van Der Yeught) et le 16/08 à 2438m au Reposoir (T. Lux).

#### LA PIERIDE DE L'IBERIDE *Pieris mannii*

(1 donnée). Ce papillon méridional très proche de la Piéride de la rave a entamé son expansion vers le nord et s'est accommodé des milieux urbains et des jardins des villes où il se reproduit. Il est observé le 26/08 à 491m à Chavanod (GRF).

**Pour la sous-famille des *Pierinae*, le nombre de données est également supérieur à 2016 (623/528). On remarque une augmentation des données par rapport à 2016, notamment pour la Piéride du chou, la Piéride du navet et pour l'Aurore. Les données pour les Piérides de la rave et de l'arabette ainsi que pour le Gazé sont du même ordre de grandeur. Toutes ces espèces sont considérées comme communes à très communes. Les autres espèces, à savoir la Piéride de l'ibéride, la Piéride du vélar et le Marbré de Freyer sont peu fréquentes voire rares en Haute-Savoie ; le nombre de données sur la base est chaque année plutôt faible, voire nul. En 2017, il n'y a pas de données pour le Marbré de Freyer, 1 donnée pour la Piéride de l'ibéride et deux données pour la Piéride du vélar. Quant au Marbré-de-vert, il est présent très occasionnellement en Haute-Savoie, car migrateur, et n'a encore jamais été noté sur la base.**



### **3. REPARTITION DES DONNEES DANS LES COMMUNES ET SELON L'ALTITUDE.**

#### **3.1. Répartition dans les communes en 2017**

Comme pour les deux années précédentes, nous avons recensé les communes dans lesquelles plus de 15 espèces de papillons ont été observées et nous avons regardé leur répartition dans le département, notamment en fonction de leurs altitudes minimales et maximales. Nous avons choisi ce nombre arbitraire de 15 espèces comme indicateur d'une prospection minimale. Les communes prospectées ne sont

cependant pas toutes les mêmes chaque année. Dans le tableau ci-dessous, on peut voir la répartition du nombre d'espèces dans les communes en tenant compte des données depuis le début de la base.

### **Répartition du nombre d'espèces dans les communes depuis le début de la base.**

	% du nombre	% de la surface
Communes avec moins de 15 espèces	36%	19%
Communes de 15 à 29 espèces	32%	28%
Communes de 30 à 59 espèces	25%	33%
Communes avec 60 espèces et plus.	7%	20%

Les 21 communes avec 60 espèces et plus sont les suivantes : Arâches-la-Frasse, Chamonix-Mont-Blanc, Chevrier, Dingy-Saint-Clair, Groisy, Lullin, La Chapelle-d'Abondance, Le Bouchet, Le Grand-Bornand, Le Petit-Bornand-les-Glières, Le Reposoir, Manigod, Marlens, Passy, Seyssel, Sillingy, Sixt-Fer-à-Cheval, Thônes, Thorens-Glières, Vailly, Viry.

La commune avec le plus grand nombre d'espèces recensées est Passy avec 91 espèces, elle possède tous les étages altitudinaux répartie sur une grande superficie.

Sillingy est la seule commune située uniquement dans l'étage collinéen qui présente plus de 60 espèces.

### **3.2. Répartition des données et des espèces en fonction de l'altitude en 2017**

	Nombre de données	Nombre d'espèces
Etage collinéen (250 à 700m)	3596	78
Etage montagnard (700 à 1400m)	1804	97
Etage subalpin (1400 à 2000m)	1198	101
Etage alpin (au-dessus de 2000m)	82	30

Il y a nettement moins de données dans les étages montagnard et subalpin que dans l'étage collinéen, mais le nombre d'espèces observées y est nettement supérieur, soit 97 à l'étage montagnard et 101 à l'étage subalpin contre seulement 78 à l'étage collinéen.

Le nombre de données récoltées au-dessus de 2000m, soit dans l'étage alpin est un peu plus élevé qu'en 2016 (82/67) et le nombre d'espèces recensées est beaucoup plus élevé (30 sur 16).

## **4. CONCLUSION**

En conclusion, on peut dire que d'année en année, la prospection s'améliore et que le territoire est de mieux en mieux couvert. 2017 est, depuis le début de la base, l'année avec le plus grand nombre de données et aussi avec le plus grand nombre d'espèces identifiées. Ceci s'explique d'une part par le plus grand nombre d'observateurs, et d'autre part par un climat plutôt chaud et sec. En effet, 2017 se caractérise par des températures élevées et un fort déficit de précipitations, ce qui en fait, à l'instar de 2003, 2011 et 2015, une des années associant de manière remarquable chaleur et sécheresse sur la période 1959-2017. L'année 2017 a été marquée par des températures supérieures aux valeurs saisonnières. Le printemps et l'été 2017 ont même été les seconds plus chauds jamais observés depuis 1900.

Un récapitulatif des données depuis le début de la base, avec notamment des cartes de répartition sera réalisé dans une prochaine édition. Ceci permettra de mettre en évidence les zones du département peu ou pas encore prospectées et de motiver les observateurs.

Il reste à remercier tous les membres qui ont contribué à enrichir cette base de données, à les encourager à continuer et à encourager d'autres à les rejoindre.

Merci aussi à Kevin Gurcel pour la relecture attentive et les précisions apportées.

Mes remerciements vont aussi à T. Lafranchis pour ses livres de détermination et aussi pour son dernier ouvrage sur « La Vie des Papillons » duquel sont tirées les informations concernant la biologie et le comportement de certaines espèces.

## **5. ANNEXE**

### **5.1. Ouvrages et sites consultés.**

- Papillons d'Europe, Tristan Lafranchis, 2<sup>ème</sup> édition (2010), Edition Diatheo.
- Papillons de jour de Lorraine et d'Alsace, Jean-Yves Nogret et Stéphane Vitzhum, (2012) Editions Serpenoise.
- Les papillons de jour et leurs biotopes, ligue suisse pour la protection de la nature (1987), Edité par K. Holliger, Fotorotar AG.
- Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles, Tristan Lafranchis, (2000), Editions Biotope, Mèze.
- Les Papillons de France, Tristan Lafranchis (2014)
- La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France, Tristan Lafranchis, David Jutzeler, Jean-Yves Guillosson, Pieter & Brigitte Kan. Edition Diatheo 2015.
- Site internet : [www.lepinet.fr/](http://www.lepinet.fr/) (information sur les espèces de Lépidoptères présentes en Haute-Savoie)

### **5.2 Observateurs cités dans l'article**

35 observateurs sont cités dans cet article sur les 169 qui ont transmis au moins une donnée.

#### Initiales des observateurs

BBr Benjamin Bruno – CE Claude Eminent– CMe Claire Médan – DRo Daniel Rodrigues– FBa Frédéric Bacuez – GRF Georges Roca Filella – JBi Jean Bisetti – LM Luc Méry – MAB Marie-Antoinette Bianco – MaO Martine Oriella – MB Marc Bethmont – MD Michel Decremps – MLM Marie-Laure Miège – PCh Pascale Chevalier – RA René Adam – TG Thibault Goutin – YD Yves Dabry – YF Yves Fol

#### Observateurs cités en toutes lettres

Benoit Delhome, Claudie Desjacquot, Tristan Guillosson, Jean-Claude Hänggeli, Patrick Höhener, David Leclerc, François Léglise, Thomas Lux, Frédéric Maillot, Bastien Moisan, Emilie Müller, Philippe Munier, Fabienne Paire, Julien Piolain, Ghislain Riou, Alexandre Van der Yeught, Jean-Christophe Weidmann

#### Crédits photos

Tommy Andriollo, Marie-Antoinette Bianco, Pascal Charrière, Pascale Chevalier, Yves Dabry, Claudie Desjacquot, Patrick Höhener, Pierre Lafontaine, Thomas Lux, Vincent Mathez, Claire Médan, Marie-Laure Miège, Bastien Moisan, Martine Oriella, Ghislain Riou, Georges Roca Filella, Alexandre Van Der Yeught.

# SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE MUSTELIDES ANNEE 2017

Rédacteur Philippe Favet

## **Hermine** *Mustela erminea*

Dans le genre *Mustela*, l'hermine et la belette ont une morphologie très ressemblante. 94% des données concernent l'hermine et 5% la belette. L'espèce s'étage cette année de 346 à 2382m d'altitude avec 56% des observations entre 346 et 978m, 41 % entre 1004 et 1802m et 3% entre 2039 et 2382m. Un individu est encore en pelage entièrement blanc le 19/03 à Marcellaz-Albanais à 655 m d'altitude (PhF). Pour la nouvelle saison hivernale, le premier individu d'un blanc pur est noté dès le 13/10 à Passy à 2039m d'altitude (PaC). 3 interactions sont notées deux fois une avec une Corneille noire (MMa, CE) et une fois avec un Chevalier guignette (PaC). 7 observations mentionnent la capture d'une proie, soit 6 micromammifères et 1 écureuil. Une seule reproduction est signalée avec 4 jeunes le 08/06 à Sixt-Fer-à-Cheval à 1039 m (MaO).

11 individus sont trouvés morts à la suite de collision avec un véhicule, ce qui représente 6,36% des données récoltées.

## **Belette** *Mustela nivalis*

11 données sont récoltées dont 5 proviennent d'individus morts à la suite de collision avec un véhicule. L'espèce s'étage entre 346 et 1503m d'altitude.

## **Putois** *Mustela putorius*

Seulement 3 données cette année, qui proviennent toutes d'individus morts suite à une collision avec un véhicule à Groisy, 596m (ThV), Saint-Cergues, 532m (JPM), et Massongy, 441m (A. Cibois).

## **Furet** *Mustela putorius furo*

Le furet est la sous-espèce domestique du putois. Les observations de furets concernent donc des animaux échappés de captivité. Les magasins animaliers en sont les principaux distributeurs comme animal de compagnie. 1 individu est noté le 10/06 à Ballaison 660 m d'altitude (VG).

## **Martre** *Martes martes*

Les observations du genre *Martes* se répartissent entre la fouine pour 69% des données et la martre pour 30%.

Les observations s'étagent de 285m à 1672m d'altitude dont 64 % entre 285 et 986m et 38% entre 1044 et 1672m.

11 individus sont trouvés morts à la suite de collision avec un véhicule, ce qui représente 25% des données récoltées. A ce bilan se rajoute une martre dont la cause de la mortalité n'a pu être établie.

## **Fouine** *Martes foina*

Les observations s'étagent de 278m à 1568m d'altitude. 97% sont comprises entre 278 et 970m et 3% entre 1503 et 1568m.

5 données concernent des individus observés la nuit dans Annecy. 24 individus sont trouvés morts à la suite de collision avec un véhicule ce qui représente 24,24% des données récoltées. A ce bilan, ajoutons 9 autres individus morts dans les mêmes conditions mais dont l'état général n'en permet plus l'identification. Ils sont répertoriés sur la base de données comme « Martre/Fouine ». Notons également 2 fouines dont la cause de la mort n'a pu être établie.

## **Blaireau** *Meles meles*

Les données se répartissent de 278 à 1886m d'altitude, dont 85% entre 278 et 997m, 13,5% entre 1003 et 1492m et 1,5% entre 1503 et 1886m.

Les terriers s'étagent de 349 à 1337 d'altitude dont 28 de 362 à 819m soit 82%, et 4 de 1040 à 1337m soit 18%. On peut supposer qu'avec l'altitude, les conditions climatiques (neige abondante, enneigement prolongé) entravent sérieusement les déplacements de l'espèce et limitent les ressources alimentaires.

2 terriers sont obstrués volontairement à Savigny (LM) et Mieussy (Christophe Gilles). Notons un terrier

où des mulots cohabitent avec des blaireaux à Quintal (PhF).

La reproduction est suivie sur 4 terriers et révèle une moyenne exceptionnelle de 3,25 jeunes (YF, AGu). 90 individus sont trouvés morts à la suite de collision avec un véhicule, ce qui représente 23,75 % des données récoltées. 4 observations mentionnent un blaireau utilisant une canalisation pour traverser la route à Cruseilles, Eloise, Savigny (LM) et Groisy (VDa).

### **Loutre** *Lutra lutra*

Pour la troisième année consécutive les recherches sont restées vaines et incomplètes. Un bilan qui reflète avant tout une baisse de prospection.

Observateurs

Alice Cibois, Christophe Gilles.

AGu : Antoine Guibentif – CE : Claude Eminet – JPM : Jean-Pierre Matérac – LM : Luc Méry – MaO : Martine Oriella – MMa : Michel Maire – PaC : Pascal Charrière – PhF : Philippe Favet – ThV : Thierry Vallier – VDa : Valérie Dallazuana – VG : Violaine Gouilloux – YF : Yves Fol



# BILAN DES CONNAISSANCES SUR LA POPULATION DE BLAIREAUX EN HAUTE-SAVOIE

## d'après la base de données LPO Haute-Savoie. Période 2010-2015

Rédacteur Philippe Favet

Nous avons analysé les données extraites de notre base <http://haute-savoie.lpo.fr> pour la période comprise entre 2010 et 2015.

993 données transmises par 112 observateurs sont exploitées.

Ces données sont en grande partie publiées dans la revue de la LPO74 « Le Tichodrome » dans ses numéros 17-18-19-21-23 et 24.

**Terrier :** Cette analyse concerne 76 terriers occupés répartis sur 53 communes. Ils s'étagent entre 261 et 1482m d'altitude dont 92,10% se situent en-dessous de 1000m (entre 261 et 981m). Puis 6,58% sont situés entre 1012 et 1067 m d'altitude et 1 seul (soit 1,32%) au-delà, à 1482 m. Il s'agit là du record d'altitude pour l'ensemble de notre base de données couvrant la période entre 1998 et 2015.

Un autre terrier situé à 1520 m d'altitude (Quintal) n'est pas pris en compte dans cette synthèse car ce n'est pas un site de reproduction. Situé à grande distance du terrier principal il ne fonctionne que ponctuellement comme accès rapide aux ressources alimentaires localement abondantes.

D'après l'ensemble de nos données nous constatons une diminution rapide de la répartition de l'espèce avec l'altitude. On peut supposer que les conditions climatiques s'aggravant avec l'altitude, la neige abondante et l'enneigement prolongé limitent sérieusement ses déplacements et ses ressources alimentaires.

A l'échelle communale une petite commune de plaine à vocation agricole comme Montagny-les-Lanches, d'une superficie 4,38km<sup>2</sup> entre 525m et 729m et facile à prospector, ne compte qu'un seul terrier sur son territoire. En revanche sur une commune beaucoup plus vaste comme Thorens-Glières d'une superficie de 63,05 km<sup>2</sup> entre 565 et 2004m, d'accès accidenté et donc difficile à prospector, nous ne répertorions que 4 terriers ce qui est certainement sous-évalué.



Blaireau européen - Photo A. Guibentif

**Reproduction :** Durant la période citée, des terriers ont été suivis annuellement par 2 naturalistes. Leurs observations nous renseignent sur la réussite de la reproduction. Dans la littérature, il est communément mentionné des portées comportant de 1 à 5 petits. Mais sur le terrain, lors des années où les adultes se reproduisent, nous comptons entre 2 à 3 jeunes émergeant du terrier, voire un seul. Ce constat laisse supposer une mortalité survenant lors des premières semaines de vie. Sur ces terriers, on a pu également noter un cas où 5 individus cohabitaient ensemble. Le clan se composait cette année-là uniquement de subadultes (jeune de l'année précédente) et de leurs

reproducteurs. Notons un cas exceptionnel avec 7 individus dont un seul jeune de l'année. La dynamique de l'espèce en Haute-Savoie semble particulièrement peu prolifique d'après nos données.

**Choc routier :** En moyenne 50 individus par an sont répertoriés victimes de la circulation routière. Sur les axes routiers principaux, le même individu peut être signalé 2 à 3 fois en l'espace de 1 à 5 jours par différents observateurs. Cependant les victimes de la circulation sont sous-estimées, les zones les plus fréquentées par nos contributeurs subissant nécessairement une plus grande pression d'observation. Les dépouilles en bordure de route disparaissent en l'espace de 1 à 5 jours.

Nous pouvons en conclure que certains terriers sont soumis à une forte mortalité due à la circulation routière. Pour exemple, sur la commune de Mieussy nous notons pour une seule saison et sur deux secteurs de passage de blaireaux, le triste record de 5 individus victimes de la circulation. A long terme, la survie du ou des clans semble compromise.

La mortalité routière n'apparaît pas plus importante au moment où les animaux ont une mobilité accrue associée au rut et à la dispersion des jeunes.

Parmi les autres causes de mortalité identifiées, un individu est découvert noyé dans un réservoir d'eau destiné aux canons à neige d'une station de sports d'hiver. Un autre est trouvé mort au bord d'une voie ferrée. La mortalité sur le réseau ferroviaire est très certainement sous-représentée dans nos données, et nous n'avons aucune donnée pour le réseau autoroutier.

Données diverses : Durant ces 5 années la LPO n'a été sollicitée qu'une seule fois pour des dérangements dus au blaireau. Un individu s'était installé sous la terrasse d'une maison. L'accès a été condamné pendant l'absence de l'animal.

Certaines années, l'espèce est régulièrement notée en train de manger les croquettes du chien voire du chat. Le retrait de la gamelle met fin aux visites du blaireau. En revanche à Passy, des résidents d'un centre de rééducation lui apportent les restes de repas.

Des nids de guêpes vidés de leur couvain par le blaireau sont régulièrement notés chaque année, plus rarement des nids de bourdons terrestres.

En conclusion : Nous ne disposons pas actuellement d'assez de données nous permettant d'affirmer si la densité du blaireau sur notre département est importante ou faible, ou si elle est plus ou moins abondante selon un type de milieu. Mais il en ressort que les terriers sont beaucoup moins nombreux au fur et à mesure que l'on s'élève en altitude et qu'ils sont plus communs dans les habitats semi-ouverts que dans les vastes massifs forestiers montagneux.

La dynamique de l'espèce est particulièrement peu prolifique avec une moyenne de 2 jeunes par terrier lors des années de reproduction.

Au niveau départemental, l'espèce n'apparaît pas menacée, mais certaines populations sont fragilisées par des chocs routiers répétitifs pouvant entraîner la disparition locale de l'espèce.



# SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE CHIROPTERES EN HAUTE-SAVOIE – Année 2017

Rédacteur Jean-Claude Louis

Cette synthèse est réalisée d'après les données issues de la base « Visionature » de la LPO 74. Pour 2017, nous recueillons 748 données (presque comme l'an passé) pour 25 espèces contactées (3 de plus qu'en 2016) par 51 contributeurs (4 de plus que l'année dernière).

## CHAUVE-SOURIS INDETERMINEE *Chiroptera sp*

1 Sérotine ou Noctule coincée dans une fissure est notée le 29/01 à la Diau lors du suivi hivernal avec les spéléologues (JCL, MMA, Y. Buscaylet, E. Guilhot, N. Hillier, M. Gély, C. Lavoirel et 32 autres personnes du SCASSE, SCMB, SCA, SCVJ, SCJ, CAF Sallanches et TECKEL). En période d'activité, des individus sont signalés à Sillingy (M. Demaseure, PCh), Annecy, Saint-Félix, Le Reposoir (FBa), Viry, Chaumont, Clarafond-Arcine, Jonzier-Epagny, Savigny, Chevrier, Minzier, Seyssel, Usinens, Bassy, Sévrier, Desingy, Frangy, Vanzy, Vulbens, Saint-Julien-en-Genevois (LM), Val-de-Fier (M. Bau, ALa), Cran-Gevrier (DMA), Evian-les-Bains (JJB), Villaz, Le Petit-Bornand-les-Glières (BBr), Motz, Pringy (K. Monod), Groisy, Andilly (YD), Annecy-le-Vieux (R. Lacave), Abondance (MH), Collonges-sous-Salève (E. Gallice), Thonon-les-Bains (T. Lux), Dingy-Saint-Clair, Seyssel, La Balme-de-Sillingy, Thorens-Glières (ALa), Rumilly (QGi), Peillonex, Arenthon, Saint-Jean-de-Tholome, Monnetier-Mornex, Nangy, Lucinges, Bonneville, Ayse, Saint-Sixt, Etaux, Cornier, Saint-Jeoire, Villy-le-Bouveret, Annemasse, Vétraz-Monthoux, Reignier, Marcellaz, La Tour, Saint-Pierre-en-Faucigny, Marignier, Gaillard, La Roche-sur-Foron, Mont-Saxonnex, Contamine-sur-Arve, Arthaz-Pont-Notre-Dame (F. Coulon), Quintal (V. Bajart), Etrembières (R. Cuenat), Amancy (M. Decremps), Lullin (RA), Veyrier-du-Lac (F. Paire), Passy (DDo), Manigod (FB), Cruseilles (E. Nougarede) et les Houches (J. Pierre-Guy, L. Dunyach). Une dizaine d'individus sont découverts derrière un volet le 30/08 à Viuz-en-Sallaz (M. Chevally).



Petit Rhinolophe – Photo Ph. Favre

## PETIT RHINOLOPHE *Rhinolophus hipposideros*

Lors du suivi hivernal avec les spéléologues, 2 individus sont observés le 28/01 dans une grotte à Mégevette (C. Lavoirel, N. Woums, A. Collin, JCL) et 11 ind le 29/01 dans la grotte de la Diau à Thorens-Glières (JCL, MMA, Y. Buscaylet, E. Guilhot, N. Hillier, M. Gély, C. Lavoirel et 32 autres personnes du SCASSE, SCMB, SCA, SCVJ, SCJ, CAF Sallanches et TECKEL). Lors du suivi des colonies de reproduction le 15/07, au moins 93 adultes, puis 36 et 10 autres sont comptés dans 3 colonies à Héry-sur-Alby, 20 adultes à Cusy et au moins 27 autres à Crempigny-Bonneguête (CP, JCL). Ce qui fait un total de 186 adultes soit une légère augmentation par rapport à l'an passé (où les jeunes étaient également comptés).

## GRAND RHINOLOPHE *Rhinolophus ferrumequinum*

9 individus sont recensés le 29/01 à la grotte de la Diau à Thorens-Glières, dans le cadre du suivi hivernal avec les spéléologues (JCL, MMA, Y. Buscaylet, E. Guilhot, N. Hillier, M. Gély, C. Lavoirel et 32 autres personnes du SCASSE, SCMB, SCA, SCVJ, SCJ, CAF Sallanches et TECKEL). Lors d'un inventaire sur le site Natura 2000 des Usses, 2 individus sont contactés au détecteur le 30/05 à Usinens (XBC) et à Desingy (JCL). Lors du comptage de la colonie le 07/07, seulement 7 individus dont 3 jeunes sont observés dans l'église et une vingtaine dans une grange à Frangy (CP, JCL, M. Demaseure). La colonie a quasiment disparu, il reste encore un espoir avec les 3 jeunes observés et les aménagements réalisés cette année en faveur des chiroptères dans l'église.

### MURIN DE DAUBENTON *Myotis daubentonii*

Au détecteur, des individus sont contactés le 29/05 sur 1 point d'écoute, le 06/07 sur 4 points du domaine de Rovorée à Excenevex et Yvoire (JCL, XBC). Au bord des Usses, l'espèce est contactée le 30/05 à Desingy sur 2 points d'écoute, à Bassy sur 2 points et à Usinens, le 04/07 à Desingy sur 3 points, à Bassy sur 2 points et à Usinens et le 26/09 à Desingy, Bassy et Usinens (JCL, XBC). A Ripaille, il est contacté le 12/06 sur 3 points, le 03/07 sur 4 points et le 21/09 sur 1 point à Thonon-les-Bains (JCL, XBC). Il est également contacté le 17/06 à 2 endroits sur Taninges et les 17/07 et 31/07 à Viry (JCL). 11 mâles adultes sont capturés au filet le 11/07 au bord des Usses à Desingy (F. Coulon, M. Gély, CP, JCL), 1 femelle adulte non allaitante et 2 jeunes mâles le 13/07 sur Rovorée à Yvoire (M. Gély, L. Palix, JCL, XBC) et 2 jeunes femelles, 2 jeunes mâles et 1 mâle adulte le 18/07 sur le domaine de Ripaille à Thonon-les-Bains (M. Dugué, JCL, XBC). Enfin 1 femelle adulte est observée au-dessus d'un interphone le 15/10 à Gaillard (T. Andriollo).

### MURIN DE BRANDT *Myotis brandtii*

Une seule mention encore cette année avec un contact au détecteur le 17/06 à Taninges lors des 24h naturalistes (JCL).

### MURIN A MOUSTACHES *Myotis mystacinus*

En acoustique, des contacts ont eu lieu le 30/05 à Chessenaz, le 12/06 à Thonon-les-Bains, le 06/07 à Yvoire, le 11/07 à Desingy, le 31/07 à Viry et le 26/09 à Passy et Sallanches (JCL). En capture, 1 mâle et 1 femelle post-allaitante sont capturés le 08/07 à la Balme-de-Sillingy (F. Coulon, L. Manceaux, M. Sol) 1 jeune femelle le 11/07 à Desingy (F. Coulon, M. Gély, CP, JCL) et 1 jeune mâle le 13/07 à Yvoire (M. Gély, L. Palix, JCL, XBC). Suite à la capture du 08/07, une écoute en sortie de gîte, effectuée le 12/07 permet de confirmer l'espèce à La Balme-de-Sillingy, le comptage est interrompu par la découverte d'une colonie de Sérotines communes dans un autre bâtiment (F. Coulon, JCL).

### MURIN A MOUSTACHES *Myotis mystacinus* /MURIN DE BRANDT *Myotis brandtii*

Dans le cadre du suivi hivernal, 3 individus sont observés le 29/01 dans la grotte de la Diau à Thorens-Glières (JCL, MMA, Y. Buscaylet, E. Guilhot, N. Hillier, M. Gély, C. Lavorel et 32 autres personnes du SCASSE, SCMB, SCA, SCVJ, SCJ, CAF Sallanches et TECKEL). En acoustique, il n'a pas été possible de différencier les 2 espèces le 29/05 à Yvoire, le 30/05 à Chessenaz et le 06/06 à Passy (JCL).



19 Murins de Natterer le 11/04 à Franclens (photo C. Prévost)

### MURIN DE NATTERER *Myotis nattereri*

Dans le cadre du suivi des gîtes artificiels, les premiers sont notés le 28/03 à Franclens où 8 gîtes seront occupés avec un maximum d'au moins 19 individus dont au moins 6 jeunes dans l'un d'eux ; des jeunes (au moins 6 à 7) sont notés dans 4 gîtes (CP). En acoustique, l'espèce est notée le 30/05 à Chessenaz (JCL), le 04/07 à Desingy (XBC), le 17/07 à Viry et le 26/09 sur 3 points à Passy et Sallanches (JCL).

### MURIN A OREILLES ECHANCREES *Myotis emarginatus*

Des contacts acoustiques ont lieu lors d'un inventaire sur les Usses le 30/05 à Bassy et Desingy (XBC), le 04/07 à Desingy (JCL), les 11/07 et 26/09 à Desingy (XBC). Le comptage de la colonie sur photos donne 861 individus le 07/07 à Frangy (M. Demaseure, CP, JCL). Profitant du faible nombre de Grands rhinolophes cette année, nous décidons de faire un comptage en sortie de gîte à l'intérieur du clocher le même soir, ce qui donne 1175 individus soit 36% de plus (CP, JCL). 1 mâle est capturé le 08/07 à l'aide de filets à La Balme-de-Sillingy (F. Coulon, M. Sol, L. Manceaux) et une jeune femelle le 11/07 à Desingy (F. Coulon, M. Gély, CP, JCL). Plusieurs contacts sont réalisés au détecteur le 12/07 à La Balme-de-Sillingy (F. Coulon, JCL). Une femelle isolée et son jeune encore accroché aux tétines sont observés le 15/07 à Héry-sur-Alby dans un gîte de Petits rhinolophes (CP, JCL).



Murin à oreilles échancrées et son petit à Héry (ph. J-C Louis)

### MURIN DE BECHSTEIN *Myotis bechsteinii*

Le suivi des gîtes artificiels procure encore cette année la plupart des données du département :

A Francens : des individus sont notés à partir du 11/04, au moins 24 gîtes sont occupés, la reproduction est notée sur au moins 7 gîtes avec des colonies d'en moyenne 20 à 25 murins dont 7 à 12 jeunes avec un record de 98 individus dont 20 jeunes le 22/07 (CP).

A Chêne-en-Semine : au moins 15 gîtes sont occupés, avec une reproduction constatée dans 3 gîtes

avec au moins 13 individus dont au moins 2 jeunes le 10/06, au moins 12 dont un nouveau-né le 13/06 et 45 dont au moins 12 jeunes le 21/07 (CP).

A Eloise : 13 gîtes sont occupés, avec une reproduction constatée le 19/07 dans 3 gîtes avec respectivement 7 individus dont 4 jeunes, au moins 17 dont 9 jeunes et 24 dont 8 jeunes (CP).



1 jeune M. de Bechstein à l'extérieur d'un nichoir menacé de surpopulation le 19/07/17 à Eloise (Photo C. Prévost)



39 Murins de Bechstein le 27/07/17 à Chaumont Photo CP

A Valleiry : 6 gîtes sont occupés avec une reproduction constatée le 18/07 avec au moins 16 individus dont 8 jeunes (CP).

A Chaumont 2 gîtes sont occupés le 27/07 avec respectivement 3 individus et au moins 39 dont au moins 15 jeunes (CP).

Au détecteur, il est contacté sur plusieurs sites d'étude, les 12/06, 03/07 et 21/09 sur le domaine de Ripaille à Thonon-les-Bains (JCL,

XBC), le 04/07 au bord des Usses à Desingy et le 26/09 sur un circuit Vigie-chiro à Passy (JCL).

### GRAND MURIN *Myotis myotis*

La récupération le 07/03 de 50 kg de guano dans l'église de Domancy depuis le dernier nettoyage en 2014 permet de dater l'apparition de la colonie approximativement à 2010, son suivi avec une présence dès le 21/04 donne un maximum de 198 individus le 28/07 (JCL). Le 07/07, la colonie de Savigny ne compte que 5 adultes (M. Demaseure, CP, JCL) et le 08/07, 1 seul sort de la cheminée à Bons-en-Chablais (JCL). Au détecteur, l'espèce est contactée sur 4 points le 29/05 et le 06/07 dans le domaine de Rovorée à Yvoire et Excenevex, sur 4 points au bord des Usses le 30/05 et le 26/09 à Desingy, le 12/06 sur 3 points et le 03/07 sur 2 points à Ripaille sur Thonon-les-Bains (JCL, XBC), le 17/06 sur 2 points à Taninges (JCL). Le 04/07, elle est contactée sur Bassy (XBC), Desingy et Chessenz, le 11/07 à Desingy, les 17/07 et 31/07 à Viry et le 26/09 à Passy (JCL). Le 26/09 elle est enregistrée à Usinens,

Bassy et Desingy (XBC). 1 individu est observé en hibernation dans une grotte le 30/12 à Saint-Cergues (C. Lavorel, JCL).

#### PETIT MURIN *Myotis blythii*



Lors d'un circuit Vigie-Chiros, 1 individu est contacté au détecteur le 21/06 à Sallanches (JCL). C'est le deuxième contact acoustique dans le département, le premier ayant eu lieu à Saint-Gervais. La colonie de Grand murin de Domancy (située entre ces 2 communes) doit vraisemblablement être mixte.

#### MURIN INDETERMINE *Myotis sp*

Le 26/04, 1 individu (différent d'un murin à oreilles échanquées) est découvert dans une fissure à l'entrée du clocher de l'église (JCL). Des enregistrements non discriminants ont été réalisés le 29/05 à Yvoire et Excenevex, le 30/05 à Bassy, Desingy, et Chessenz (JCL, XBC), le 12/06 à Thonon-les-Bains, le 17/06 à Taninges, le 02/07 à Passy, le 04/07 à Desingy et Chessenz, le 06/07 à Excenevex et Yvoire, les 17/07 et 31/07 à Viry et le 26/09 à Sallanches (JCL) et Bassy (XBC).

#### NOCTULE COMMUNE *Nyctalus noctula*

En acoustique, des individus sont contactés le 23/03 à Montmin (M. Le Roux), le 29/05 sur le domaine de Rovorée sur 2 points à Excenevex et le 06/07 sur 2 autres points sur Yvoire (JCL, XBC). Sur le domaine de Ripaille, des individus sont enregistrés le 12/06 sur 2 points et les 03/07 et 21/09 sur 2 autres points à Thonon-les-Bains (JCL, XBC). Enfin l'espèce est encore contactée le 08/07 à Bons-en-Chablais (JCL) et le 09/07 à Annecy (S. Faure).

#### NOCTULE DE LEISLER *Nyctalus leisleri*

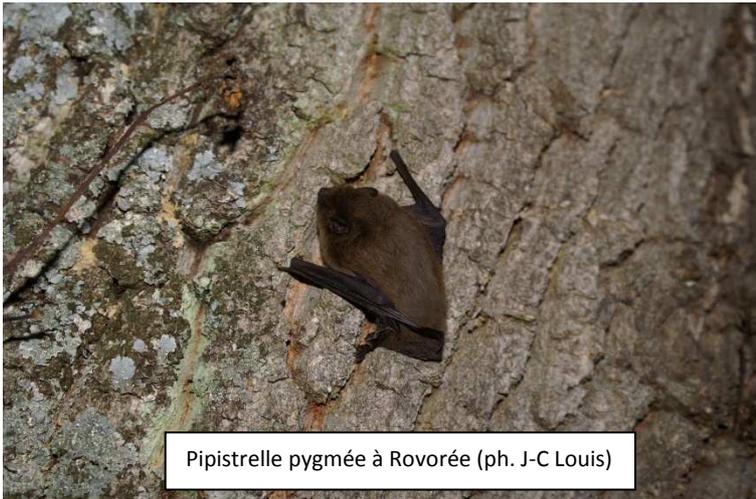


Le suivi des gîtes artificiels donne les résultats suivants : à Franclens, les premiers sont notés les 10/03 et 13/03, 6 gîtes sont occupés avec de 1 à 4 individus (CP) ; à Eloise 3 gîtes sont occupés avec 1 à 2 ind et à Chêne-en-Semine, 3 gîtes sont également occupés avec de 1 à 3 individus (CP). Au détecteur, l'espèce est entendue les 28/03 et 30/03 à Montmin (M. Le Roux), le 21/04 à Domancy (JCL), le 29/05 sur les 7 points d'écoute à Yvoire et Excenevex, le 30/05 sur 4 points à Bassy, Vanzy et Desingy, le 12/06 sur 11 points à Thonon-les-Bains (JCL, XBC), le 17/06 à Taninges, le 19/06 à Arâches-la-Frasse, le 21/06 sur

3 points et le 26/09 sur 2 points à Sallanches (JCL), les 03/07 et 21/09 à Thonon-les-Bains (XBC), le 5/07 à Domancy, le 06/07 à Yvoire, le 19/07 à Vinzier (JCL) et le 09/09 à Servoz (DRo).

### PIPISTRELLE COMMUNE *Pipistrellus pipistrellus*

Dans le cadre du SOS chiros, 1 mâle retrouvé dans un appartement le 21/01 à Bonneville est replacé en hibernation dans une cave (JCL), 1 jeune mâle est retrouvé mort sur la route suite à une collision le 24/02 à Montmin (M. Le Roux), au moins 19 individus sont comptés en sortie de gîte le 19/06 à Arâches-la-Frasse (JCL), 1 autre est retrouvé mort dans l'eau le 09/08 à Annecy-le-Vieux (F. Coulon) et 1 autre est récupéré le 16/10 à Saint-Julien-en-Genevois (VDa). En acoustique, l'espèce est notée à Montmin (M. Le Roux), Yvoire, Excenevex, Desingy, Bassy, Usinens, Vanzy, Chessenaz, Thonon-les-Bains (JCL, XBC), Servoz (DRo), Tanninges, Sallanches, Passy, Domancy, Bons-en-Chablais, Viry, Saint-Paul-en-Chablais, Vinzier (JCL), Annecy-le-Vieux (S. Bornier), Annecy (S. Faure) et Boussy (M. Gély). 1 mâle est capturé au filet le 08/07 à La Balme-de-Sillingy (F. Coulon, M. Sol, L. Manceaux), 1 jeune femelle et 4 femelles adultes le 11/07 à Desingy (M. Gély, F. Coulon, CP, JCL), 1 jeune femelle et 2 femelles adultes le 13/07 à Yvoire (M. Gély, L. Palix, JCL, XBC) et 2 jeunes femelles le 18/07 à Thonon-les-Bains (M. Dugué, JCL, XBC).



### PIPISTRELLE PYGMÉE *Pipistrellus pygmaeus*

Elle est contactée au détecteur le 29/05 sur 5 points et le 06/07 sur 6 points à Yvoire et Excenevex, le 12/06 sur 6 points, le 03/07 sur 2 points et le 21/09 sur 5 points à Thonon-les-Bains (JCL, XBC). 2 individus sortent de l'ancien gîte de Rovorée le 06/07 à Yvoire (JCL). 1 jeune femelle est capturé le 13/07 à Yvoire (M. Gély, L. Palix, JCL, XBC) et 3 jeunes mâles le 18/07 sur le domaine de Ripaille à Thonon-les-Bains (M. Dugué, JCL, XBC).

### PIPISTRELLE DE NATHUSIUS *Pipistrellus nathusii*

En acoustique, elle est détectée le 29/05 sur 2 points et le 06/07 sur un troisième point sur le domaine de Rovorée à Yvoire, le 30/05 à Desingy sur 3 points et à Chessenaz (JCL, XBC), le 12/06 sur 2 points et le 03/07 sur un troisième point sur le domaine de Ripaille à Thonon-les-Bains et le 21/06 sur 2 points à Sallanches (JCL). 1 individu est retrouvé mort dans un tas de bois le 18/01 à Saint-André-de-Boège (AGu).

### PIPISTRELLE DE KUHLE *Pipistrellus kuhlii*

Au détecteur ultrasonore, elle est contactée les 28/03 et 30/03 à Montmin (M. Le Roux), le 20/04 à Annecy-le-Vieux (M. Gély), les 29/05 et 06/07 à Excenevex et Yvoire, le 30/05 ainsi que le 26/09 à Vanzy, Chessenaz, Bassy, Desingy et Usinens, les 12/06, 03/07 et 21/09 à Thonon-les-Bains (JCL, XBC), le 17/06 à Tanninges, le 08/07 à Bons-en-Chablais et le 17/07 à Viry (JCL).

### PIPISTRELLE INDETERMINEE *Pipistrellus sp*

3 individus sont recensés le 29/01 à la grotte de la Diau à Thorens-Glières, dans le cadre du suivi hivernal avec les spéléologues (JCL, MMa, Y. Buscaylet, E. Guilhot, N. Hillier, M. Gély, C. Lavorel et 32 autres personnes du SCASSE, SCMB, SCA, SCVJ, SCJ, CAF Sallanches et TECKEL). De 1 à 6 individus sont régulièrement signalés à partir du 19/03 à Annecy (FBa), 3 sortent d'une grange le 17/05 à Feigères (EZ), 2 sont signalés le 28/05 à Passy (F. Coulon) et 5 dans une habitation le 07/07 à Seyssel (CP, LM). 1 mâle est capturé au filet le 08/07 à La Balme-de-Sillingy (F. Coulon, M. Sol, L. Manceaux) et une colonie d'une centaine d'ind gîteraient en face d'une colonie de Petits rhinolophes le 15/07 à Héry-sur-Alby (CP, JCL).

### VESPERE DE SAVI *Hypsugo savii*

Seulement 2 contacts en acoustique cette année les 13/06 et 09/09 à Servoz (DRo). 1 jeune femelle est récupérée en train de se noyer au lac des Ilettes le 30/07 à Sallanches (JCL).



Sérotine bicolore – Photo J.-C. Louis

#### SEROTINE BICOLORE *Vespertilio murinus*

Lors du comptage hivernal de la grotte de la Diau, le 29/01, 1 ind est trouvé dans une fissure près de l'entrée, c'est le premier cas d'hibernation en cavité souterraine en France (JCL, MMA, Y. Buscaylet, E. Guilhot, N. Hillier, M. Gély, C. Lavorel et le SCASSE). En période d'activité, 2 contacts au détecteur acoustique sont enregistrés lors de points d'écoute de 10 mn le 30/05 au bord des Usses à Desingy (JCL). Plusieurs contacts sont également enregistrés le 19/07 en sortie de gîte (sans les voir sortir) à Vinzier (JCL).

#### SEROTINE COMMUNE *Eptesicus serotinus*

Au détecteur ultrasonore, elles sont contactés sur 2 points le 29/05 et 6 points le 06/07 à Yvoire (Rovorée) (JCL, XBC), sur 3 points le 12/06 et 5 points le 03/07 à Thonon-les-Bains (Ripaille) (JCL, XBC). L'espèce est encore contactée en acoustique, le 19/06 à Arâches-la-Frasse lors d'un SOS, le 21/06 à Sallanches lors d'un circuit Vigie-Chiros, le 08/07 à Bons-en-Chablais et le 19/07 à Vinzier (JCL). Des individus sont entendus au détecteur puis vu sortir de l'église le 12/07 à La Balme-de-Sillingy, la visite de l'église (pourtant visitée 2 fois auparavant) permettra de découvrir une colonie de reproduction avec au moins 8 individus dont des jeunes (JCL, F. Coulon).

#### BARBASTELLE *Barbastella barbastellus*

En suivi hivernal dans les grottes, 5 Barbastelles sont comptés le 28/01 à Mégevette (C. Lavorel, N. Woums, A. Collin, JCL) et 127 le 29/01 à la Diau sur Thorens-Glières (JCL, MMA, Y. Buscaylet, E. Guilhot, N. Hillier, M. Gély, C. Lavorel et 32 autres personnes du SCASSE, SCMB, SCA, SCVJ, SCJ, CAF Sallanches et TECKEL). En acoustique, 1 individu est contacté le 30/03 à Montmin (M. Le Roux), 1 à Taninges le 17/06 (JCL), 2 le 04/07 à Bassy (XBC) et Desingy (JCL), 1 le 11/07 à Desingy (XBC), 1 le 21/09 à Thonon (XBC) et 4 le 26/09 à Bassy, Desingy (XBC), Passy et Sallanches (JCL). Le 13/07 une colonie d'au moins 25 individus avec 4 jeunes non volants est découverte derrière un volet à Seyssel (CP, LM). Une deuxième colonie, toujours derrière un volet, est découverte avec 1 individu le 16/07 puis 11 le 26/07 et 23 le 28/07 à Franclens (CP).

#### OREILLARD ROUX *Plecotus auritus*

Le suivi des gîtes artificiels donne les résultats suivants : A Franclens : les premiers sont notés le 10/05 avec 13 et 4 individus dans 2 gîtes, puis 4 et 6 dans 2 autres gîtes le 15/06, au moins 13 dont 6 jeunes et au moins 17 dans 2 autres gîtes le 22/07, 8 le 07/09 puis 3 en cohabitation avec 1 muscardin le 16/10 dans un autre gîte (CP). A Eloise : 6 individus sont vus le 21/06, puis 8 dont 2 jeunes le 19/07 et enfin 6 le 28/08 (CP). A Savigny : au moins 16 individus sont comptés le 15/05 dans 1 gîte, 4 et 18 le 21/06 dans autres 2 gîtes et au moins 14 et 16 dans 2 autres gîtes le 21/08 (CP). Au moins 12 et 2 individus sont notés dans 2 gîtes le 17/06 à Saint-Germain-sur-Rhône (CP) et 6 sont observés le 13/10 à Chêne-en-Semine (CP). En acoustique, des individus sont contactés sur 2 points le 06/07 sur le domaine de Rovorée à Excenevex (JCL) et 1 le 21/09 sur le domaine de Ripaille à Thonon-les-Bains (XBC). 3 femelles adultes allaitantes sont capturées le 13/07 sur Rovorée à Yvoire (M. Gély, L. Palix, JCL, XBC). Enfin 3 individus sont observés en hibernation dans une grotte le 30/12 à Saint-Cergues (C. Lavorel, JCL).

#### OREILLARD MONTAGNARD *Plecotus macrobullaris*

Deux contacts acoustiques cette année le 30/03 à Montmin (M. Le Roux) et le 26/09 à Sallanches lors d'un circuit Vigie-Chiros (JCL).

#### OREILLARD GRIS *Plecotus austriacus*

Il a été contacté plusieurs fois au détecteur ultrasonore lors d'inventaires de sites : le 30/05 sur les Usses à Desingy (JCL), le 12/06 sur 2 points à Thonon-les-Bains (Ripaille) (JCL, XBC) et le 26/09 à Sallanches et Passy lors d'un circuit Vigie-Chiros (JCL). 3 individus sont observés le 20/07 dans l'église de Desingy (F. Coulon, JCL).



Oreillard gris à Desingy (ph. J.-C. Louis)

#### OREILLARD INDETERMINE *Plecotus sp*

Des contacts acoustiques sont enregistrés les 12/06 et 21/09 lors d'un inventaire à Ripaille, à Thonon-les-Bains (JCL, XBC). 1 individu est trouvé mort collé sur un fil anti-mouches dans une étable le 21/07 à Cordon (JCL). Au moins 9 individus sont observés dans un immeuble lors d'un SOS chiros à Saint-Jeoire (F. Coulon).

#### MOLOSSE DE CESTONI *Tadarida teniotis*

3 contacts au détecteur cette année, tous en automne, les 09/09 à Servoz (DRo), 21/09 à Thonon-les-Bains (Ripaille) (XBC) et 26/09 à Sallanches, lors d'un circuit Vigie-Chiros (JCL).



12 oreillards roux le 17/06/2017 à St-Germain sur Rhône - Photo C. Prévost

#### Liste et initiales des observateurs :

AGu : Antoine GUIBENTIF - ALa : Arnaud LATHUILLE - CP : Christian PREVOST – DDo : Didier DOUAY - DRo : Daniel RODRIGUES - DMa : Dominique MARICAU – EZ : Elsbeth ZURCHER – FB : Frédéric BOURDAT - FBa : Frédérique BACUEZ - JCL : Jean-Claude LOUIS – JJB : Jean-Jacques BELEY - LM : Luc MERY – MH : Morgane HAY - MMa : Michel MAIRE - PCh : Pascale CHEVALIER – QGi : Quentin GIQUEL - RA : René ADAM – VDa : Valérie DALLAZUANNA – XBC : Xavier BIROT-COLOMB – YD : Yves DABRY.

#### Observateurs en toutes lettres :

Tommy Andriollo, Vianney Bajart, Magalie Bau, Solène Bornier, Yann Buscaylet, Marc Chevallay, André Collin, Florine Coulon, Renaud Cuenat, Lily Dunyach, Maël Dugué, Michel Decremps, Macha Demaseure, Simon Faure, Eymeric Gallice, Mathilde Gély, Elodie Guilhot, Nicolas Hillier, Rémi Lacave, Christophe Lavorel, Thomas Lux, Marie Le Roux, Loren Manceaux, Kévin Monod, Eric Nougarede, Laure Palix, Fabienne Paire, Joandel Pierre-Guy, Mickael Sol, Norbert Wourms.

# RAPPORTS DES PROTOCOLES STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs et SHOC (Suivi Hivernal des Oiseaux Communs) en Haute-Savoie 2017

Rédacteur Christian Prévost

## Protocole STOC



En 2017, 20 carrés STOC sont inventoriés par 15 bénévoles. Il y a donc un léger tassement du nombre des bénévoles. Par contre cette année les salariés sont de nouveau entrés dans la danse avec 8 nouveaux carrés STOC. Ce protocole permet de recueillir 4899 observations concernant 86 espèces. Chaque point d'écoute des carrés STOC compte en moyenne 8,7 espèces. L'altitude moyenne des points est de 704m.

L'ensemble des données est saisie sur les modules Visionature prévus à cet effet permettant ainsi une intégration à la base de données de la LPO74 et une transmission automatiquement au Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) qui analyse les données.

Nom du bénévole	référence carte	commune
Alexandre Jacquemoud	740506	Saint-Laurent
Arnaud Lathuille	740907	Chavanod
Arnaud Lathuille	740827	Nâves-Parmelan
Bernard Sonnerat	741122	Saint Ferréol
Christian Prévost	740581	Vanzy
Christian Prévost	740726	Chilly
Christian Prévost	740449	Minzier
Clément Giacomo	740755	Passy
Dominique Maricau	740864	Nonglard
Elisabeth Rocheteau	740084	Orcier
Jean-Jacques Beley	740014	Publier
Jean-Pierre Matérac	740413	Arbusigny
Marc Bethmont	740750	Sallanches
Marc Bethmont	740886	Combloux
Michel Bonneau	740031	Saint Paul en Chablais
Michel Maire	740335	La Muraz
Michel Maire	740337	Pers-Jussy
Morgane Hay	740135	Le Biot

Pascal Charrière	740284	Mieussy
Violaine Gouilloux	740233	Bogève

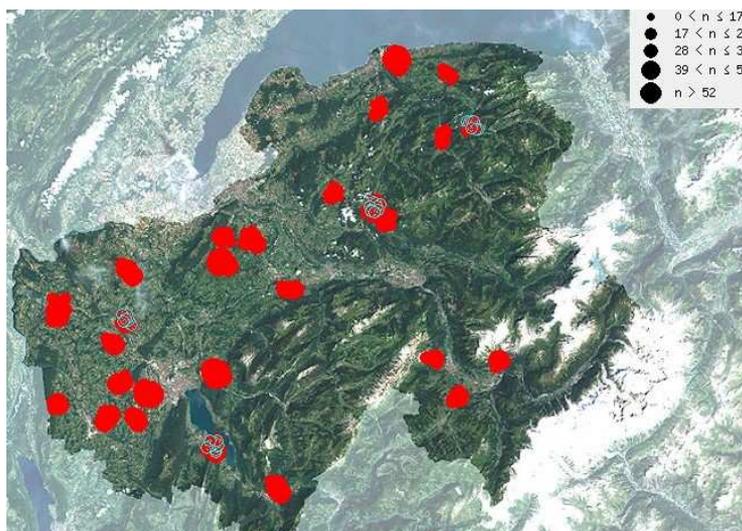
La LPO Auvergne-Rhône-Alpes avait décidé en 2016 de mettre l'enquête STOC parmi ses priorités pour 2017 ce qui a été accepté par la Région AURA et a permis l'intervention de nos salariés (mais rien ne présage de l'accord de la région pour le suivi 2018 de ces STOC salariés)

Nom du salarié	référence carte	Commune
Xavier Birot-Colomb	740981	Montagny les Lanches
Xavier Birot Colomb	740979	Boussy
Xavier Birot Colomb	740628	Desingy
Xavier Birot Colomb	740938	Moye
Baptiste Doutau	740633	Choisy
Baptiste Doutau	740259	Onnion
Baptiste Doutau	740113	Abondance
Baptiste Doutau	741051	Duingt

**STOC Montagne** : Ce protocole est un peu à part car pour le moment le MNHN ne s'y intéresse pas trop et le dispositif reste piloté par le CREA et les Parcs nationaux.

Pascal Charrière et Baptiste participent bénévolement pour un carré chacun.

### Carte des carrés STOC en 2017



## Protocole SHOC



Ce protocole est réalisé sur 3 carrés suivis par 3 bénévoles et récolte 355 données sur 58 espèces.

### Carte des carrés SHOC en 2016-2017



### Temps de bénévolat généré par les protocoles STOC et SHOC

Estimation moyenne	STOC	Nombre	Total	SHOC	Nombre	Total
Temps de réalisation du protocole	2,5	40	100	3,5	6	21
Temps de parcours pour arriver au carré	1	40	40	1	6	6
Temps de saisie sur Visionature	1,5	40	60	1,5	6	9
<b>Total temps : 236 heures de bénévolat</b>	5		200	6	6	36

# RAPPORT HIRONDELLE DE RIVAGE EN HAUTE-SAVOIE

## Année 2017

Rédacteur *Christian Prévost*

En 2017 les colonies d'Hirondelles de rivage ne sont plus connues en Haute-Savoie que dans 3 carrières, sur les communes de Desingy et Chilly, toutes à l'ouest du département.

### Les carrières VICAT au lieu-dit les Pareuses.



Les hirondelles se répartissent cette année sur le seul site de la nouvelle carrière. Le nombre de terriers est au maximum le 22 juin avec 243 trous (98 le 22/04/17). L'attitude des carriers est bienveillante.



## La carrière ROUDIL au lieu dit Planaz



Située à cheval sur les 2 communes de Desingy et Frangy, la partie en exploitation est actuellement sur Desingy. Sur la partie Frangy il existe actuellement un dépôt de terre en partie sud-est. Cette carrière et ses anciens talus à l'est du site abritent aussi quelques terriers de guêpiers.



Le 18/07 on compte 210 terriers (166 le 22/06). Les sites évoluent en permanence au cours des années au gré du travail des carriers. Une convention lie la carrière à la LPO 74.

## Les Sablières de Chilly lieu dit Carrière de Chilly

Cette carrière redécouverte cette année abrite une colonie déjà existante en 2016 et sans doute avant. Cette carrière extrait moins de matériaux que les 2 autres. Je n'ai pas pris contact avec les carriers. Il est vrai que l'exploitation en cours se déroule dans la partie ouest et la colonie en partie est. Les nombres de terriers est de 111 trous le 23/05/17 et 176 le 22/06.



# RAPPORT GUËPIER D'EUROPE EN HAUTE-SAVOIE

## Année 2017

Rédacteur Christian Prévost

La nidification est répartie sur 3 sites.

### Carrière Roudil à cheval sur les communes de Desingy et Frangy.



Les nicheurs sont concentrés sur Frangy, mais semble aussi investir la partie Desingy. On sait de la bouche même des carriers que le merlon est amené à disparaître dans ces prochaines années. Espérons que les guêpiers trouveront alors où se reproduire sur le talus ouest actuellement en exploitation. Cette zone est celle où les hirondelles de rivage nichent. En 2017 la nidification est prouvée par la découverte d'un terrier le 26/07 (BD)

avec 16 individus volants. On peut estimer la population à au moins 4 ou 5 couples nicheurs.

### Un talus de vigne à Vallières, lieu-dit Verlioz.



Site connu de Bernard Chabert et d'Arnaud Lathuille découvert en 2013. Il s'agit d'un talus sablonneux d'environ 1,5 m de haut situé au sommet d'une vigne. Celle-ci n'est pas abandonnée et en exposition plein sud. Au moins 7 couples s'y reproduisent en 2017 (CE) mais le nombre de terriers est bien supérieur, au nombre de 32. Les piquets de la vigne sont des perchoirs parfaits pour les guêpiers. Le travail de la vigne ne semble pas perturber la colonie.

### Site de l'ancienne carrière Franco-Suisse de la Feuillée à Saint-Julien-en-Genevois.

Ce site est en pleine réhabilitation. Une butte artificielle composée de sable a été créée pour les guêpiers ainsi que plusieurs aménagements destinés aux amphibiens (Crapaud calamite). Mais la zone où nichent les guêpiers est un monticule de terre et de sable, reste de l'ancienne carrière. La reproduction d'un couple est constatée le 18/07 (Mireille Thélin). La réhabilitation écologique de la zone a permis un accès plus facile au public. Cet état de fait permet l'accès, entre autre, à de nombreux photographes attirés par les guêpiers. L'accès de la butte sablonneuse devrait être prohibé durant la période de reproduction.

